

O MAGAZINE **n°26** **zoir**

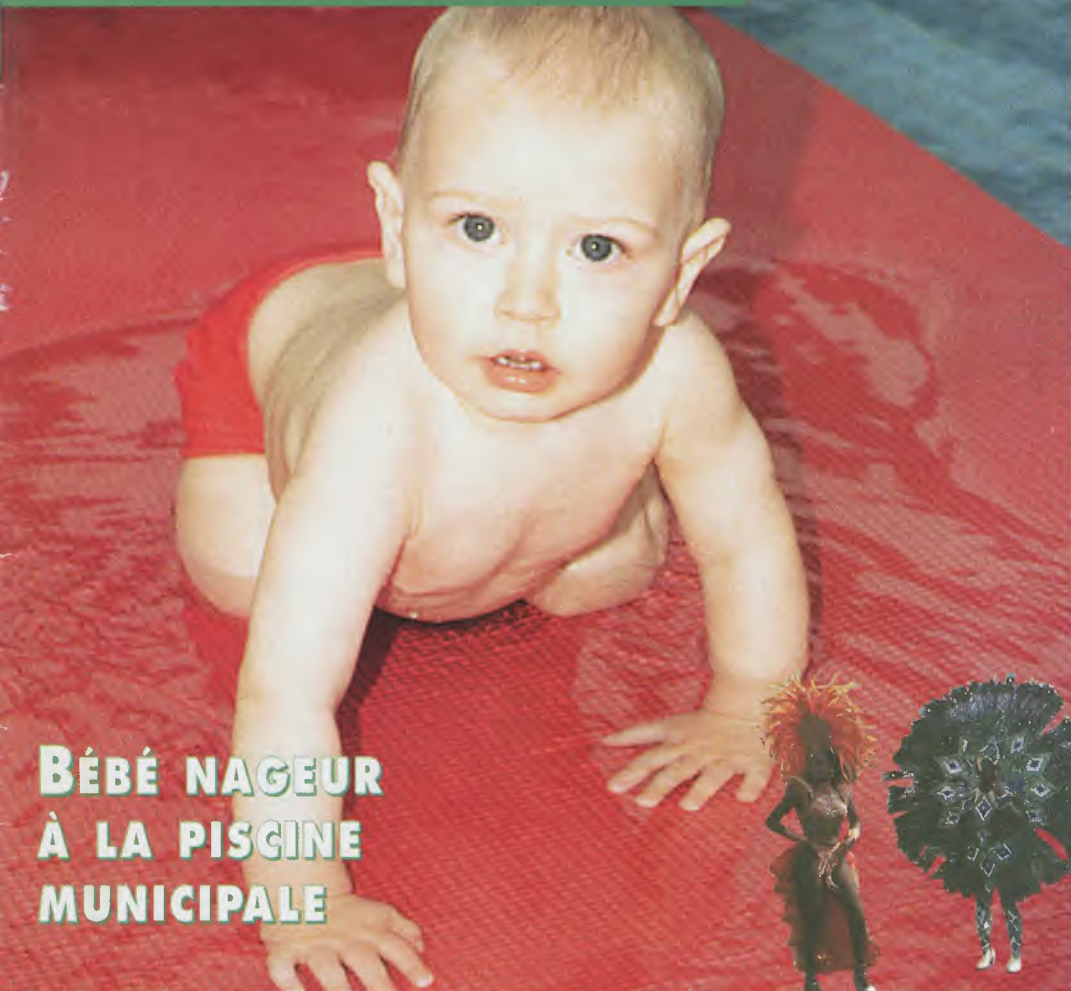
Octobre 1998



ARROZOIR.FR
INITIATIVE CITOYENNE



**OZOIR S'ENGAGE
SUR INTERNET**



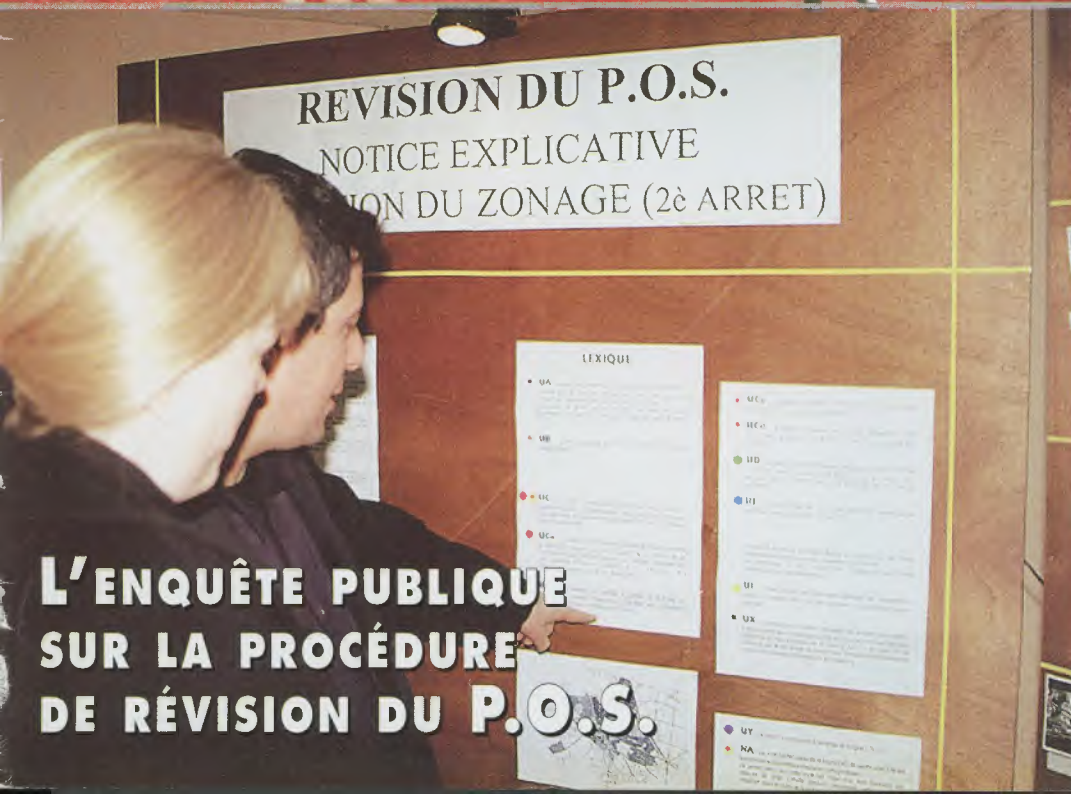
**BÉBÉ NAGEUR
À LA PISCINE
MUNICIPALE**



**LA STEN:
UNE ENTREPRISE
DE POINTE**



**LE CONGRÈS
DE LA FNACA**



**L'ENQUÊTE PUBLIQUE
SUR LA PROCÉDURE
DE RÉVISION DU P.O.S.**



**LA MAROQUINERIE
D'OZOIR**



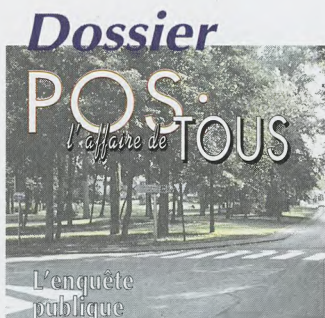
L'enquête publique pour la révision du Plan d'Occupation des Sols devrait être l'événement des semaines à venir. Mais comme il ne passionnera pas forcément les foules ozoiriennes, nous vous proposons

de beaux bébés dans leur drôle de piscine, de bons commerçants dans leurs drôles de boutiques, un service public qui marche, une entreprise locale sereine quant à son avenir, des souvenirs de l'été, des jeunes d'Ozoir qui font des trucs pas ordinaires, des gens cultivés qui jouent et écrivent, des sportifs des sportifs en pleine forme et des conseils pour vous maintenir en bonne santé... S'il n'y avait pas des élus locaux pour se chamailler et donner du piquant à ce journal, on nous accuserait encore d'anesthésier la population...

pages 4 et 5



pages 7 à 9



L'enquête publique démarre le 16 novembre.

page 11 et 30

Les Infos pratiques

page 12 et 13

Service public



Les Régies, les Archives, Internet et... Simone.

page 14

Commerces



Le bijoutier ne manque pas d'humour et la maroquinier a de jolis sacs.

page 15

LA STEN environnement et industrie



Une entreprise de la zone industrielle qui pète la forme.

pages 16 et 17

souvenirs

Les photos couleur de cet été que vous nous réclamez.



page 19

Santé



pages 20 et 21

Culture



Musique, théâtre, cinéma et poésie.

pages 22



Jeunes

L'Amérique du sud à vélo. Le cuisinier de Ronaldo.

pages 24 et 25

Sport



Bébés nageurs et aquagym à la piscine.

pages 26 et 27

Ozoirama

pages 28 et 29

Politique locale



Ozoir Magazine

Directeur de publication: Michel Lis
Rédacteur en chef: Jean-Louis Soulié
Maquettiste: Geneviève Hemard
Photos: R. Deshayes, J.-L. Soulié

Corrections: Christiane Bachelier
Infos: Simone Doutrelant
Régie publicitaire: C.M.P., Boulevard de Courcerin à Croissy-Beaubourg.
Tel. 01.64.62.26.00.

Fax: 01.64.62.28.49.
Impression: Rotofrance à Emerainville.
N° dépôt légal: 90 - ARC - 015/90
Ozoir Magazine est tiré à 12.000 ex.
Renseignements: 01.64.40.39.38.

L'art de ne rien... rire

Plus me plaît de dire, sans rire:
"cher tonton Joachim,
tu nous prends la rime,
ou la tête,
alouette".

Comme l'appétit vient en mangeant,
l'inspiration, enlisée, en lisant.

"Car l'essentiel, aurait pu dire M. le Baron:
c'est de poser, au moins, son pied sur le ballon"
rond, petit patapon.

... en un mot: participons.

Aussi, bravo,
l'exemple vient d'en haut.
Allo?

Après monsieur Vassalo,
c'est madame Norro.

Chapeau!

A quand M. Oneto,
ou M. Chocquot,
ou M. Lo..., ou, ...?

(Désolé, malgré tout mon respect,
ceci est un truc de poète vieux,
naît pas Marot qui veut:
c'est tout l'art de transformer
une rime SDF,
en rime moins pauvre,
voire riche, ou presque).

Ozoïrien,
Ozoïrienne,
osons,
poétons ensemble:
ta prose avec la mienne,
ton ver(s)re contre le mien.
tchin!

Brazil or not Brazil,
est-ce vraiment la question?
Festoyez, festoyons,
Bien vivre n'est pas futile;
Je suis mieux dans ma ville.

Quand proche est la mort,
le vrai vivre est sans remords.

Cadre de vie, ... bien sûr!
mais qualité, j'te l'jure.

Et non: culture
ne rime pas avec vergeture.
L'une est un vital besoin,
l'autre, tu t'en débarrasserais bien.

Rien n'est illusoire,
voire dérisoire,
même à Ozoïr.
Est-ce le grand désespoir
des nostalgiques du noir?
L'humour n'est jamais blanc
même dans les cancans des bars:
Il y a tant à manger, à voir ou à boire
avec des vers aux pieds bizarres.

Sens ou contre sens,
où est donc le bon sens?
Que délire est utile
dans ce monde subtil!

A nos papiers, à nos crayons,
poètes, artistes, marins et moussaillons,
toujours tu chériras ton vers
avec ou sans amer

Redonne-moi de la culture
pour sûr,
au moins l'week-end, j'te l'dis,
on n'prend l'boulot, c'lundi.

ROGER COLLERAIS

Courrier



Trois bons points à nos jardiniers pour les ravissants massifs fleuris et entretenus cet été. Continuez...

Trois mauvais points pour l'affichage administratif, culturel etc. Sans oublier le mur de la mairie à proximité du syndicat d'initiative. J'ai honte.

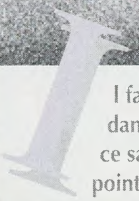
L'image d'une ville est faite parfois de petites choses...

ANDRÉ LONG

Il existe une trentaine de places de parking réservées aux personnes handicapées à Ozoïr. Mais qui les respecte? L'une d'elles, avenue du général Leclerc, située entre le bureau de tabac et la banque SNVB, est toujours occupée... et pas par des handicapés. "Oh, j'en ai juste pour quelques minutes" ou encore "Ce ne sera pas long, je vous assure". Ce non respect des personnes diminuées physiquement les contraint à se garer loin de chez leur médecin, de leur kinésithérapeute, de leur pédicure...

Une difficulté supplémentaire (...) que l'on pourrait éviter de leur imposer en faisant preuve d'un peu plus d'intérêt pour les autres, en lisant les panneaux, en respectant le Code de la route. J'en appelle aux très nombreux automobilistes qui occupent irrégulièrement cette place réservée aux handicapés: il existe un grand parking place Arluison, juste en face. Vous qui êtes valides, ayez une pensée pour les personnes âgées ou à mobilité réduite: ce sera peut être un jour votre tour.

CHRISTIANE O.



I faisait frais, très frais, dans la cour de la Doutré ce samedi 4 juillet. Au point que l'on peut qualifier d'héroïque la prestation des deux jeunes comédiennes qui interprétaient ce soir-là les personnages féminins de *Feu la mère de madame* et *Mais ne t'promène donc pas toute nue*, deux vaudevilles en un acte de Georges Feydeau. Tandis que les quelque cent trente spectateurs s'emmitouflaient de pulls ou de couvertures, c'est en tenue plutôt légère que les jolies Sandrine Thibaud et Hélène Laurca - qui signaient aussi la mise en scène des deux pièces - tenaient jusqu'au bout leur rôle avec une énergie

aussi admirable que calorigène. Le comique de Feydeau fonctionna à merveille dans ces deux comédies, variations sur le thème de l'incommunication du couple. Les scènes de ménage sans fin auxquelles se livrèrent les protagonistes amenèrent invariablement l'homme à s'enfermer sur l'hameçon de ses propres faiblesses. Hameçon habilement manœuvré par une épouse qui, derrière des apparences frivoles et un peu niaisées, manie une logique implacable d'évidence et de fausse candeur. Vous n'avez pu, sans doute faute de place, rendre compte de ce spectacle, mais le public sut l'apprécier.

FRANÇOIS CARBONEL

Nous avons le sentiment très net, ma femme et moi, que, depuis quelque temps, le bruit du trafic aérien au dessus d'Ozoir-la-Ferrière est plus élevé qu'à l'ordinaire. En outre l'altitude des avions nous semble anormalement basse. Pourriez-vous confirmer ou infirmer cette impression et, le cas échéant, nous indiquer les démarches à accomplir pour dénoncer cette atteinte évidente à la qualité de notre environnement?

M. R.

Les avions survolant Ozoir au plus bas se dirigent vers Orly afin d'atterrir sur la piste orientée est-ouest. Les contraintes de survol fixées aux utilisateurs sont celles du Plan de Dégagement approuvé par décret du 5 juin 1992. La grande majorité des aéronefs les respectent tant en altitude autorisée (qui est assez basse) qu'en position (approximativement l'axe de la route Royale passant entre Ozoir et Roissy-en-Brie). Il ressortait de mesures effectuées il y a quatre ans par l'association *Le Renard*, que le niveau sonore le plus bruyant atteint était de l'ordre de 60 décibels. Comparé au calme ambiant, ce niveau peut être gênant. A-t-il évolué depuis cette date? A notre connaissance, aucune mesure récente ne permet de répondre à votre interrogation. Peut-être pourriez-vous prendre contact avec cette association de défense de l'environnement dont le siège est à Roissy-en-Brie.

Interrogée sur cette question la mairie d'Ozoir affirme avoir pris contact avec le chef du service "Environnement Sud" de *Aéroports de Paris*, monsieur Gérard Cantau. Dans un courrier daté du 13 mai, celui-ci indique que le trafic ne peut pas être totalement concentré sur l'axe de piste car deux flux (l'un venant du nord, l'autre du sud/sud-est) convergent vers celui-ci pour intercepter le signal radioélectrique du système d'aide de navigation à l'atterrissage. D'où une dispersion "inévitabile" des cheminement aériens. Par ailleurs, un citoyen d'Ozoir ayant suggéré une modification de la trajectoire d'arrivée, *Aéroports de Paris* a fait savoir que: "Dans ce secteur, les conditions d'interception ne permettent pas d'envisager la modification de la procédure d'approche". Le responsable du service évoqué plus haut ajoute que les avions bruyants de la seconde génération (selon l'annexe 16 de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale) sont progressivement retirés et seront interdits d'exploitation après 2002.

Si ces arguments techniques ne vous semblent pas convaincants, peut-être pourriez-vous examiner de près le décret du 27 mai 1997 du Ministère des Transports permettant de sanctionner les infractions aux procédures établies afin de limiter les nuisances sonores dues au trafic aérien. Les sanctions prévues (10.000 francs pour les personnes physiques, 50.000 francs pour les personnes morales), semblent hélas peu dissuasives...

LA RÉDACTION

MA quand un commissariat à Ozoir? Depuis le temps qu'on en parle, la décision devrait être prise. Nous ne voyons toujours rien venir...

(Non signé)

N.B. Bien que nous nous refusions à publier les courriers anonymes, nous faisons une exception à la règle. La question nous a en effet été posée plusieurs fois verbalement et correspond donc à un souci partagé par beaucoup.

Nous avons demandé au maire d'Ozoir si le vœu exprimé unanimement par le Conseil mu-

nicipal avait reçu une réponse de la part du ministère de l'Intérieur. Il s'agissait, rappelons-le, d'une demande d'installation d'un commissariat de police sur le territoire de notre commune (voir *Ozoir Magazine* n° 25, page 8).

En réponse à notre question, monsieur le maire nous a transmis la copie d'une lettre, datée du 17 août, portant la signature de J.-P. Chevènement. Nous la reproduisons ici dans son intégralité.

"Monsieur le Maire,

Vous avez appelé mon attention, par courrier en date du 14 mai 1998, sur votre souhait de voir ouvrir une antenne de police à Ozoir-la-Ferrière. Cette commune, rattachée à la circonscription de sécurité publique de Pontault-Combault, bénéficie des patrouilles et interventions diligentes à partir du commissariat central.

En outre, une base d'ilotage, commune avec vos services municipaux, constituée de deux gardiens de la paix, est installée à Ozoir-la-Ferrière. J'observe que l'organisation actuelle mise en place permet de maintenir de manière satisfaisante la mission de police à Ozoir-la-Ferrière, et c'est avec satisfaction que je note que les faits de tags que vous évoquez ont été élucidés.

Aussi je ne suis pas favorable à l'ouverture permanente d'une structure de police au sein de

cette commune; cette mesure, coûteuse en moyens, ne pouvant être réalisée qu'au détriment de la présence policière sur la voie publique.

Toutefois, dans le cadre de l'élaboration d'un contrat local de sécurité, il pourra être recherché la possibilité d'ouvrir une antenne de police autonome, à Ozoir-la-Ferrière, avec un apport de personnes supplémentaires au travers d'affectations d'adjoints de sécurité.

Le Préfet de Seine-et-Marne, à ce titre, se tient à votre disposition pour examiner avec vous l'opportunité d'une telle réalisation.

Je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs."

Cordialement,

Jean-Pierre Chevènement



Le maire fait remarquer qu'il n'a pas attendu ce courrier du Ministre pour décider l'embauche d'adjoints de sécurité. Ces derniers prendront leurs fonctions en janvier. Ils suivent pour le moment une formation afin d'acquies les techniques professionnelles (armement, tir, gestes et techniques d'intervention...) ainsi qu'une

connaissance sur leurs compétences liées à l'exercice des missions.

Il s'agira pour ces jeunes recrues âgées de 18 à 26 ans d'effectuer des interventions de police de proximité (ilotage, missions de contact permanent avec la population dans les quartiers sensibles, ilotage scolaire, sécurisation des transports en commun...) et d'accueil du public (aide et assistance aux victimes et plaignants ainsi qu'aux personnes vulnérables, activités de prévention, soutien à la police nationale...).

Une première mission pourrait leur être confiée: assurer une présence sur certaines lignes de car afin que chauffeurs et passagers cessent d'être importunés comme ils l'ont été ces derniers temps par de très jeunes adolescents. La police a dû intervenir préventivement au cours du mois de septembre (notre photo).

Pour aller dans le même sens que monsieur J.-C. Petit (voir "Ozoir Express" n° 8, ndlr) au sujet des chiens, je dois à mon tour dire que "quand c'est trop, c'est trop". J'ai un voisin qui possède un charmant animal mais, hélas, fort en gueule. Lorsqu'il s'exprime, à 6h 30 du matin, permettez (...) que l'on ne soit pas d'accord. M'étant expliqué sur ce sujet avec ce voisin, j'ai fini par lui expédier une lettre recommandée pour demander, moi aussi, le droit au calme. J'ai moi-même un chien mais les voisins n'en profitent pas.

J'ai eu droit, en réponse, à une lettre (...) de diffamation et d'injures me disant qu'il fallait que le cabot s'exprime (...). Comme je n'aime pas les calomnies et les insultes, je ne pense pas en rester là. Voyez (...) où les histoires de petits chiens peuvent mener...

M. PAUPIN

Ozoir Magazine a relayé, au cours des mois écoulés, le débat engagé entre une association et certains habitants de la ville à propos des trente-deux logements, de type HLM, devant être construits sur le terrain disponible près de la poste. Je souhaite témoigner sur la nécessité de ces logements en versant deux éléments supplémentaires au débat. Je suis, en qualité d'enseignant, très attaché à un principe fondamental: celui de

l'égalité des chances.

Or certaines familles ozoiriennes sont mal logées et les enfants ne peuvent, de ce fait, travailler correctement. C'est un des éléments expliquant leur peu de réussite dans les études. Si on veut vraiment lutter contre les exclusions et la délinquance, il faut leur donner les moyens de travailler dans de bonnes conditions afin d'acquies les connaissances nécessaires à une meilleure intégration.

Faut-il rappeler une fois encore que la solidarité est un élé-

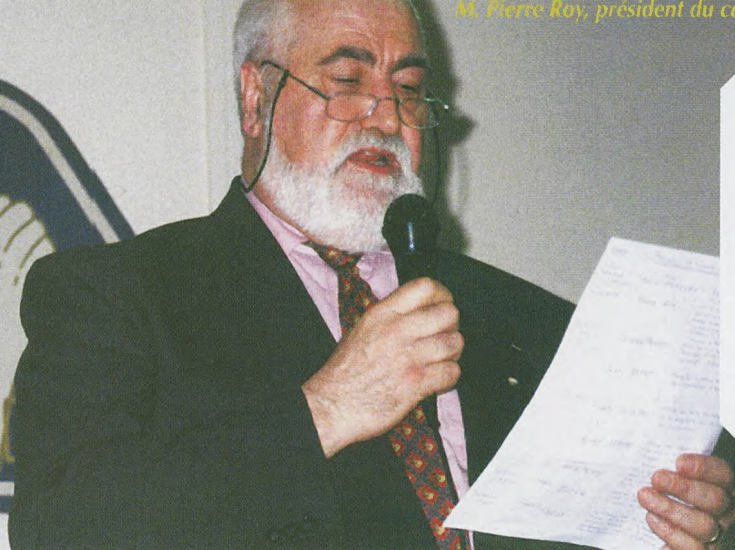
ment fédérateur de la société française?

De la même façon, pour développer la solidarité inter-générationnelle, au sein des familles, est-il nécessaire d'offrir la possibilité à nos jeunes de vivre dans la même ville que leurs parents. Rares sont ceux qui ont la chance de démarrer leur vie par l'acquisition d'un pavillon. En conséquence, ces trente-deux logements rendront bien des services à la population.

PAUL BADRI

(ADMINISTRATEUR DU C.C.A.S.)

LE
CONGRÈS
DÉPARTÉMENTAL
DE LA
FNACA



Cinq cents : c'est le nombre de congressistes attendus à Ozoir-la-Ferrière, le 22 novembre, à l'occasion du 32^{ème} congrès départemental de la Fédération des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie.

Le président Pierre Roy se réjouit de l'honneur qui échoit à ses amis : "Nous travaillons à l'organisation de ce Congrès depuis plusieurs mois. Aidés par la municipalité (elle met à notre disposition deux gymnases), nous allons nous montrer à la hauteur de l'événement". Au delà de cette rencontre, au delà du travail quotidien (défense des intérêts de ses membres, participation aux cérémonies...), Pierre Roy affirme que le plus important est de "rapporter sans cesse ce que fut cette guerre terrible, pourquoi elle a éclaté, comment des milliers de jeunes français y perdirent la vie tandis que les autres en revinrent avec au cœur une plaie ouverte. Toute guerre est atroce. Celle-ci n'échappa

LA FNACA

Avec près de 350.000 adhérents la FNACA est, en nombre, la plus forte association d'Anciens combattants. Regroupée en comités locaux (celui d'Ozoir, créé le 12 décembre 1970, compte 158 adhérents), départementaux (7400 membres en Seine-et-Marne) et nationaux, elle fête cette année ses 40 ans. Monsieur Wladyslas Marek est le président de la fédération. Siège : 37/39 rue des Gâtines - Paris (20^{ème}). Le Comité local se réunit à la Maison commune (près de l'église) tous les vendredis de 14h à 18h et le 1^{er} dimanche de chaque mois de 9h à 14h. Contact : Pierre Roy, 44, rue Jacques Prévert. Tel. 01.60.02.60.21.

pas à la règle. Il est de notre responsabilité, parce que nous sommes des gens pacifiques et non de vieux nostalgiques, de travailler à l'indispensable devoir de mémoire".

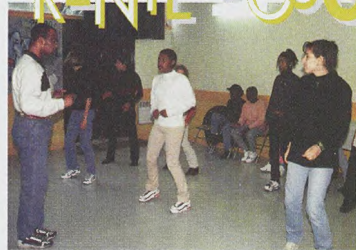
Dans ce but, la FNACA a créé le GAJE qui œuvre pour un enseignement objectif et concret de la guerre d'Algérie, et apporte aux jeunes Français le témoignage d'une génération ayant eu à subir une épreuve douloureuse. "Nous voulons bâtir avec nos enfants et petits-enfants un avenir de paix en rendant leur dignité aux pères et grands-pères qui durent sacrifier, contraints et forcés, quelques-unes des plus belles années de leur vie".

J.-L. S.

LE PROGRAMME

- 8h 30 : Congrès départemental au gymnase Jacques Anquetil.
- A partir de 11h 30 : Cérémonie du souvenir et dépôt de gerbes au monument aux morts en présence des personnalités locales, régionales et nationales. Défilé.
- Vers 12h 30 : Vin d'honneur, gymnase Jacques Anquetil.
- 13h 30 : Début du banquet de clôture, gymnase Colette Besson.

TRENTE BOUGIES AU
MARGOTINS



1968-1998: le Centre socio-culturel les Margotins fête ce mois-ci ses trente années d'existence.

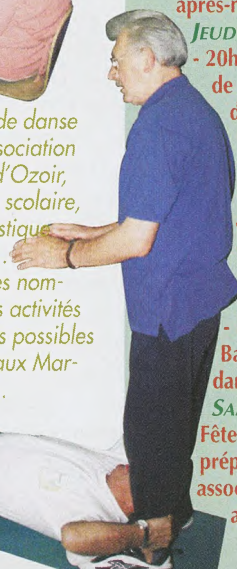
Le centre des Margotins, géré paritairement (municipalité-association), assure une double fonction. Sociale, d'abord, avec l'accueil des familles, la consultation des nourrissons, l'alphabetisation... socio-culturelle ensuite, avec les multiples activités qui s'y déroulent. Une douzaine d'associations trouvent refuge toute l'année dans les locaux de l'avenue du général Leclerc, d'autres y tiennent des permanences régulières (1). Le vide-greniers de l'automne et la double bourse aux vêtements (printemps et automne) sont des moments forts que les Ozoiens connaissent bien. Ce sont toutes ces associations qui ont déci-



dé de fêter dignement les trente ans de leur centre. Bon anniversaire aux Margotins et venez nombreux lui rendre visite du 16 au 21 novembre.

(1) Académie de danse, Bel Orchidée, Hora, Associations algérienne, portugaise et africaine, Baladins briards, Club des Anciens, Association DOM d'Ozoir, Le fil à coudre, La Passerelle, Atelier jeunes et adultes, Club des Cadets, Club Jeunes, Secours catholique...
Le club des Margotins est fréquenté par plus de trois mille usagers réguliers.

Cours de danse de l'association DOM d'Ozoir, soutien scolaire, gymnastiques douce... trois des nombreuses activités rendues possibles grâce aux Margotins...



UNE SEMAINE FESTIVE

DU 16 AU 21 NOVEMBRE:

Exposition de photos organisée conjointement par le centre des Margotins, l'Académie de danse, le club des Anciens et la gymnastique volontaire douce.

LUNDI 16 NOVEMBRE:

Inauguration et départ des festivités.

MARDI 17 NOVEMBRE:

- 9h à 12h - 14h à 19h: "Le fil à coudre" présente son atelier couture en continu,
- 20h 30: spectacle danse folk avec Hora.

MERCREDI 18 NOVEMBRE:

- 15h à 22h: Vidéo, débat, spécialités, après-midi DOM.

JEUDI 19 NOVEMBRE:

- 20h 30 à 23h: Soirée en compagnie de l'Association portugaise d'Ozoir.

VENDREDI 20 NOVEMBRE:

- 9h 30 à 10h 30: Atelier gym par la gymnastique volontaire adultes.
- 14h 30 à 18h: Après-midi en compagnie du club des Anciens.
- En soirée: Animation avec les Baladins briards et l'Académie de danse.

SAMEDI 21 NOVEMBRE:

Fête jeunes-ados et repas de clôture préparé par les DOM d'Ozoir et les associations algérienne, portugaise, africaine...

POS:

l'affaire de TOUS

Il reste à Ozoir quelques jardins potagers où l'on écosse encore ses haricots fraîchement coupés. Cette image bucolique est toutefois entrain de s'effacer car les appétits des promoteurs sont grands... La révision du POS de la ville permettra-t-elle de concilier qualité du cadre de vie et nécessaire développement?

Du 16 novembre au 19 décembre, la population ozoirienne est invitée à donner son avis sur l'avenir de la commune. L'enquête d'utilité publique (concernant la révision du Plan d'Occupation des Sols) est en effet la phase finale d'une procédure entamée voilà plus de deux ans. On a beaucoup dit et écrit sur la révision du POS qui, ici comme dans d'autres villes, induit souvent des polémiques. La seule façon de se faire une opinion personnelle, et d'influer sur la décision finale, est de venir s'informer, puis de donner son avis...

Le Plan d'Occupation des Sols (POS) d'une ville est un ensemble de textes et de cartes qui délimitent les différentes parties de la commune et leurs affectations (zones d'habitation, zones industrielles, zones agricoles...). Il fixe les règles de construction dans ces diverses zones. L'élaboration de ce POS, ou sa révision, suppose que les habitants soient informés puisque chacun d'eux est directement concerné et que des choix sont à effectuer. Qui dit choix, dit débat: c'est pour favoriser ce nécessaire débat que la procédure de révision est toujours longue (1). Si un citoyen ne peut participer sur simple demande aux réunions de travail, des associations locales d'usagers, agréées, sont obligatoirement consultées, de même que des organismes régionaux ou nationaux. En outre, une fois le pré-projet de POS établi, chaque habitant doit être informé par voie d'affichage et de presse, de manière à ce qu'il puisse faire part de ses observations.

Pourquoi révisé-t-on régulièrement le POS?

Parce qu'une ville est un organisme vivant qui naît, connaît des phases de développement et de déclin, celles-ci pouvant l'amener à disparaître. L'Ozoir de 1998 n'a plus grand chose de commun avec ce

Déposez vos remarques sur le dossier d'enquête publique du POS

**DU LUNDI 16 NOVEMBRE
AU SAMEDI 19 DÉCEMBRE**

**au local des Services Techniques de la ville,
3, rue Henri François (zone industrielle)
aux heures d'ouverture des bureaux:**

**en semaine: 8h 30 à 12h - 13h 30 à 18h,
le samedi de 8h 30 à 12h.**

qu'il était avant-guerre. Des lotissements ont remplacé les ondulations saisonnières des blonds épis de blé. En évoluant, la ville se crée des besoins nouveaux: équipements sportifs, sociaux, culturels, nouvelles rues afin de canaliser la circulation, logements pour accueillir les jeunes générations... Régulièrement donc, le POS est révisé: il peut ainsi continuer à servir de référence crédible.

Autrefois formelle (et sans conséquences sur les projets qui étaient systématiquement acceptés) l'enquête publique qui précède l'adoption d'un nouveau POS prend aujourd'hui réellement en compte les avis des populations concernées.

Chacun dispose donc d'un moyen fort pour faire entendre sa voix. Il serait dommage de ne pas user de ce pouvoir de contrôle direct que nous offre la démocratie locale.

J.-L.S.

(1) Depuis les lois de décentralisation de 1983, une commune peut arrêter, mener et modifier dans le temps sa politique d'urbanisme. Seuls les élus locaux détiennent ce pouvoir. Aussi l'urbanisme local évolue-t-il parfois de manière surprenante, les majorités successives n'ayant pas toujours les mêmes objectifs. Heureusement, un POS n'est pas modifiable du jour au lendemain: la procédure à suivre est longue... ce qui assure une certaine pérennité.

Le déroulement de la procédure

Envisageable dans les petits villages, le débat entre tous est difficile à instaurer dans les villes. Le moteur de la procédure de révision est donc mis en route par les élus. Lorsque le pré-projet est présentable, on le propose à l'ensemble des citoyens appelés à l'amender.

■ Cette première phase s'est déroulée à l'automne 1997 et plusieurs centaines d'Ozoiriens se sont déplacés. Prenant en compte leurs dépositions, les auteurs ont apporté ici et là les corrections suggérées.

■ Une seconde présentation s'est déroulée au printemps. Là encore des personnes se sont déplacées et cent vingt ont déposé par écrit, faisant part de leur accord ou de leur désaccord, global ou partiel.

■ De nouvelles modifications furent apportées puis la dernière mouture fut envoyée aux organismes chargés d'émettre leurs avis.

■ Ces avis, tous favorables, ayant été rendus, nous entrons ce mois-ci dans la phase finale de la procédure de révision: **l'enquête publique**. Le projet définitif est soumis à la population qui va devoir dire, une dernière fois, ce qu'elle pense de cette proposition de révision du POS de 1993.

■ A l'issue de cette enquête, le Commissaire enquêteur, personnalité indépendante, nommé par le Tribunal administratif de Melun (il s'agit de monsieur Edgard Maier), sera en mesure d'émettre un avis favorable ou défavorable sur la recevabilité ou non des remarques formulées par la population.

Le projet de la MUNICIPALITÉ

quoi n'importe où?". Pour nous la réponse est claire: non. Nous voulons mettre fin à l'émiettement tel qu'il s'est pratiqué jusqu'ici" affirme M. Sarrazin, premier adjoint au maire.

● A ces deux choix majeurs s'ajoute la nécessité de trouver un lieu d'implantation pour la mairie, les bâtiments actuels, vétustes inadaptés, dispersés, ne permettant plus aux services de travailler dans des conditions normales.

La municipalité envisage donc (l'échéance est difficile à donner mais elle ne peut pas être inférieure à 10 ans):

- Des zones d'implantation pour les constructions importantes (en bleu clair),
- Une requalification du secteur du marché ③,
- Une requalification de l'entrée de ville à l'ouest du cinéma ④,
- Un transfert de la mairie au château de la Doutré ⑤ avec ouverture du parc au public ⑥.



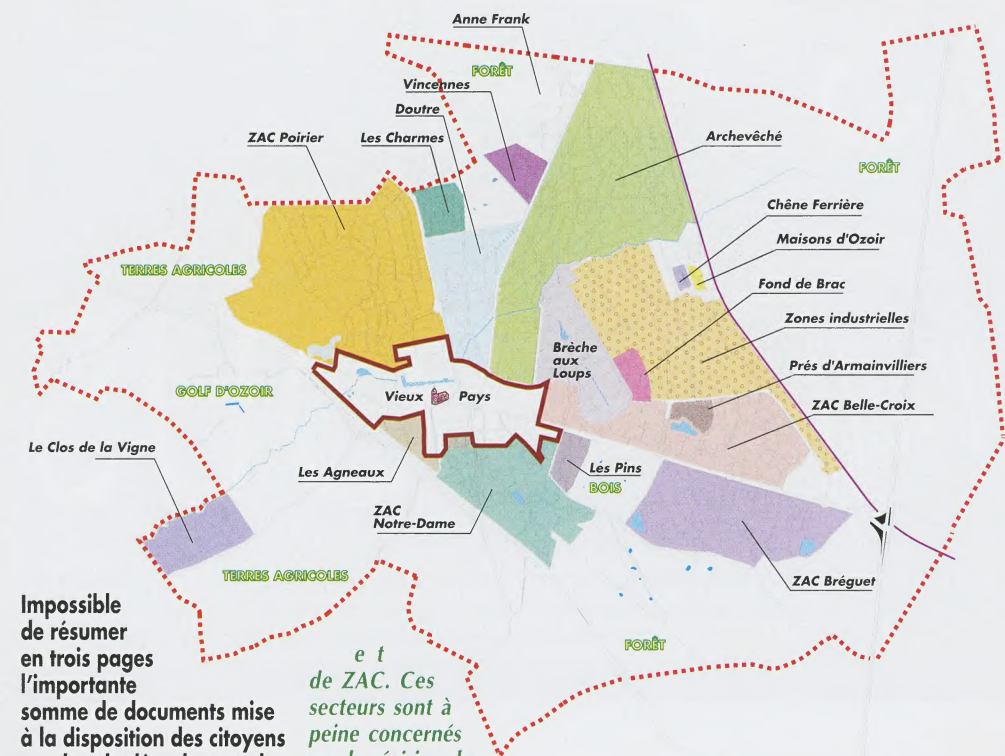
La carte ci-contre est une étude. Elle ne pourrait se traduire sur le terrain avant une dizaine d'années.

Même si le POS n'est pas "une machine à construire de l'espace urbain", sa révision traduit des choix. Aussi est-il bon de rappeler la réflexion menée par l'actuelle majorité.

● Elle part d'un constat: Ozoir ne dispose pas d'un centre ville digne d'une commune de plus de 20.000 habitants. Il faut donc créer ce centre ville en requalifiant une large zone allant du carrefour du cinéma ① jusqu'à la piscine ②.

● Il apparaît par ailleurs nécessaire aux élus majori-

taires de faire en sorte que les immeubles importants ne soient plus implantés au hasard mais dans des zones choisies et contrôlées par la ville. "Quel que soit le POS, actuel ou nouveau, on ne pourra jamais empêcher les constructions d'immeubles. La question que nous posons est: "doit-on laisser faire n'importe



Impossible de résumer en trois pages l'importante somme de documents mise à la disposition des citoyens pendant le déroulement de l'enquête d'utilité publique. Aussi nous contenterons-nous de légèrer trois cartes qui résument assez bien les enjeux.

La première - ci-dessus - est un plan d'ensemble de la ville avec ses différents quartiers. La grande majorité du territoire communal (presque tout, excepté le vieux pays délimité par un trait rouge) est composée de lotissements

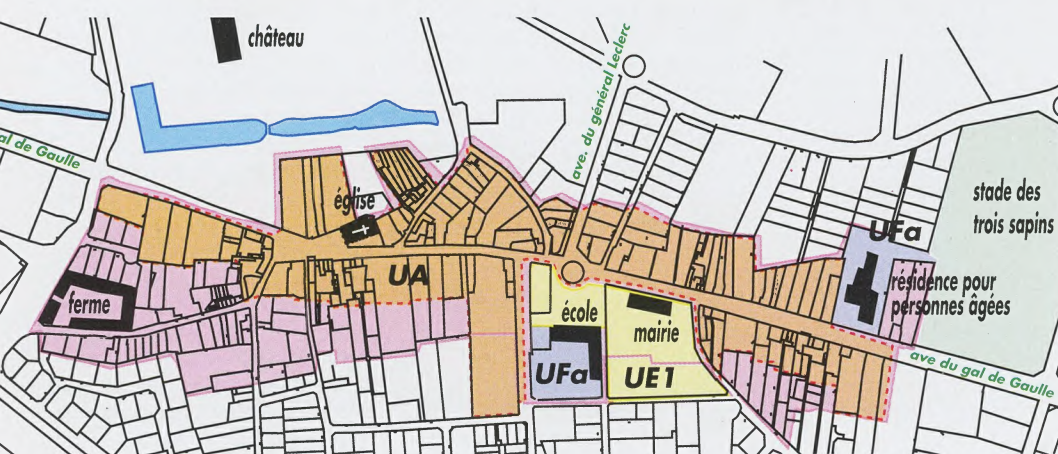
et de ZAC. Ces secteurs sont à peine concernés par la révision du POS. Seule modification proposée: le passage d'un COS de 0,3 à 0,35 (*). Cette mesure permettrait, notamment, de régulariser la situation des personnes ayant construit des vérandas alors que l'ancien POS ne leur permettait pas de le faire.

(* Le COS (Coefficient d'Occupation des Sols) donne le pourcentage de la surface bâtie autorisée par rapport à la surface totale du terrain.

Le Vieux pays est le principal secteur visé par la révision du POS.

La majorité municipale affirme, depuis son arrivée aux affaires, qu'elle souhaite protéger de la pression des promoteurs les vieilles maisons témoignant encore du passé d'Ozoir. Les élus estiment pouvoir contrôler le développement de ce centre ville et éviter la cohabitation d'immeubles modernes et de maisons de caractère. Le nouveau POS prévoit donc la réduction d'une zone Ua à constructibilité assez forte au profit d'une zone Ub à la constructibilité plus faible. On voit sur la carte ci-dessous que la zone Ua originelle (délimitée par un trait rose) a été réduite: elle ne couvre plus que la zone orange.

En outre, la municipalité souhaite imposer des règles strictes au secteur de la place de l'église (hauteur maximum aux gouttières, type de matériaux utilisés...) afin d'en préserver le caractère briard. "L'objectif, déclare M. Sarrazin, adjoint au maire chargé de l'urbanisme, est qu'il soit plus intéressant de garder l'existant en le réhabilitant plutôt que de détruire pour reconstruire du neuf". On voit aussi sur le plan qu'une zone Ue (en jaune) a été créée. Il s'agit du secteur de l'actuelle mairie appartenant à la ville qui en a racheté, depuis vingt ans, tous les édifices existants. Cette décision est contestée par des personnes qui ne veulent pas entendre parler d'opération immobilière sur ce secteur. Nous avons présenté leurs arguments dans un précédent numéro.



Irez-vous déposer pour le POS d'Ozoir?



Raymond Vidal (l'Orée du Bois)

Je ne sais pas encore si j'irai déposer... A vrai dire, c'est un peu en fonction des renseignements que vous allez donner dans le prochain journal. Pour le moment, je n'ai pas encore une idée très précise des enjeux. Tout juste ai-je quelques craintes concernant une rue en impasse que l'on pourrait ouvrir dans notre quartier, mais il s'agit peut être d'un "on dit". Si je me déplace, j'espère que les tableaux présentés seront assez clairs pour que je puisse m'y retrouver.



Pierre-Yves Génin (La Doutré)

J'ai eu vent de l'exposition qui s'est déroulée au printemps dernier, mais ne m'y suis pas rendu faute de temps. Cette fois-ci, j'irai déposer. Je n'ai pas de craintes particulières, mais j'ai lu les tracts distribués par l'opposition et je veux me faire mon opinion personnelle. La meilleure façon, c'est évidemment d'aller déposer...



Laoiaria Bachelili (Anne Frank)

Je n'ai pas suivi cette affaire de très près... Si c'est important, j'irai voir le dossier aux Services techniques avec mon mari. Mais, très franchement, mon envie c'est de vivre à Ozoir tranquillement et, surtout, de trouver du travail. Il y a quatre ans que je vais à l'ANPE et, à part un emploi d'interim de 15 jours, je n'ai rien obtenu.



Francine Juncker (La Brèche-aux-Loups)

J'irai déposer comme je l'ai fait dans le passé du temps de messieurs Le Car et Giraud. Cela me semble normal dès lors que l'on nous demande notre avis et qu'il s'agit de choses importantes comme la qualité de notre cadre de vie. Le temps que ça peut prendre ne me fait pas peur, mais j'espère qu'il y aura des explications...



Laëtitia Po (La Gare)

Non, vraiment, je n'ai pas entendu parler de ce POS. Je n'irai donc pas déposer. Peut-être mes parents iront-ils... Pour moi, ce qui compte, c'est qu'Ozoir bouge. A part la venue du Brésil, il ne se passe pas assez de choses. Il faudrait des grands magasins pour que nous ne soyons plus obligés d'aller jusqu'à Carrefour.

GENERIS - SARM

LE PÔLE TRAITEMENT ET VALORISATION DES
DÉCHETS DU GROUPE CGEA EN ILE-DE-FRANCE

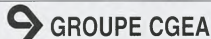
GENERIS et SARM, filiales régionales du Groupe CGEA ONYX, interviennent en Ile-de-France pour les collectivités locales, les établissements publics et les industriels, sur l'ensemble des métiers liés au traitement des déchets en développant leur expertise, notamment dans les domaines du transfert, du tri, du compostage, de l'incinération et de l'enfouissement technique.

Parc des Fontaines
169, av. Georges
Clémenceau
92735
Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 32 11



Fax : 01 46 69 31 57



Garage Belle Croix

RENAULT

VENTE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
MÉCANIQUE - CARROSSERIE - PEINTURE

Samedi Service Immédiat

78, rue François-de-Tessan - Ozoir-la-Ferrière
(derrière Intermarché)

Tél. 01 60 02 60 54 - Fax 01 60 02 50 98



Ouvert du lundi au samedi midi



Les racines,
c'est la vie...

DUFAY MANDRE

98, rue Charles-Pathé - CHEVRY-COSSIGNY

Tél : 01.60.62.55.30

chez votre PEPINIERISTE PRODUCTEUR

ARBRES - ARBUSTES - FRUITIERS
PLANTES DE HAIES - CONIFÈRES

ENTREPRISE de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON
DALLAGE - CLOTURES - ENTRETIEN

Ouvert tous les jours : 9h - 12h / 14h - 18h30 (même le dimanche)

Planter à l'automne, c'est bien mieux

12 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

LES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE



Lundi	14 ^h 30 - 19 ^h 30
Mardi au Jeudi	8 ^h 30 - 19 ^h 30 sans interruption
Vendredi	8 ^h 30 - 20 ^h 00 sans interruption
Samedi	8 ^h 30 - 19 ^h 30 sans interruption
Dimanche	8 ^h 30 - 12 ^h 30

**NOUVEAUX
HORAIRE**

39, rue François de Tessan - ZAC Belle Croix - OZOIR-LA-FERRIERE
Téléphones : INTER : 01 60 02 62 27 - BRICO : 01 60 02 71 00 - STATION : 01 60 18 51 51



AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT



Tous transports sanitaires assis ou allongés

82, rue Lucien Brunet - BP 62
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. 01 60 28 24 34 - Fax 01 60 28 76 50

2, rue de la Croix Saint Marc
77220 TOURNAN EN BRIE
Tél. 01 64 25 32 32

MONSTRES

Le ramassage des objets ménagers encombrants se fera cet automne:

- les lundis 23 novembre et 21 décembre, (La Brèche, ZI, Belle-Croix et Armainvilliers),
- les mardis 27 octobre, 24 novembre et 22 décembre (Clos de la Vigne, N-Dame, Les Pins, Vx village, Doutré, A. Frank et ZAC Poirier),
- les mercredis 28 octobre, 25 novembre et 23 décembre (Archevêché).



Téléphones utiles

- Commissariat de Pontault-Combault: 01.60.28.53.22.
- France Telecom à Pontault-Combault: 01.64.71.28.28.
- S.F.D.E. (Société française des eaux) à Pontault: 01.64.43.59.59.
- E.D.F. à Brie-Comte-Robert: 01.64.05.00.54.
- Centre des impôts de Roissy-en-Brie: 01.64.43.17.00.
- Trésorerie à Pontault-Combault: 01.60.29.20.25.

SERVICE KANGOUROU

Notre commune bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville, trois fois par mois. Allez lui confier vos médicaments non utilisés, aérosols, huiles usées, batteries, colles, cosmétiques, détergents, diluants, détachants, insecticides, piles, néons...

Prochains passages du «camion kangourou»:
en novembre

vendredi 6, de 16h à 18h 30, près d'Intermarché, rue François de Tesson.

samedi 14, de 16h à 18h 30, place des Sports.

mercredi 18, de 10h 45 à 13h place des Sports.

vendredi 27, de 10h 45 à 13h, parking Lidl.

en décembre

vendredi 4, de 16h à 18h 30, près d'Intermarché, rue François de Tesson.

mardi 8, de 16h à 18h 30 place des Sports.

mercredi 16, de 10h 45 à 13h place des Sports.

mercredi 23, de 10h 45 à 13h, parking Lidl.

Habitations fissurées ou abîmées

Toute personne ayant constaté des désordres dans son habitation est invitée à en informer le maire, par courrier, de façon que celui-ci puisse lancer la procédure en vue d'obtenir l'état de catastrophe naturelle. Précisez vos coordonnées et décrivez vos dégâts le mieux possible. Plus le nombre de lettres sera important et plus grande sera la chance d'obtenir gain de cause.

Aqua simplex

Quand un abonné d'Ozoir paye 18,49 F son mètre cube d'eau il verse 7,09 F au service de l'eau, 6,37 F au service de l'assainissement et 5,02 F à l'Etat et à d'autres organismes publics.

Aide au logement

La Caisse départementale d'aide au logement (CADAL) propose des prêts complémentaires pour aider au financement de l'accession à la propriété ou à la rénovation ou à l'extension d'une construction existante dont le demandeur est propriétaire.

CADAL, Hôtel du Département 77010. Renseignements au: 01.64.14.73.91.

PETITES ANNONCES

O.M.26- 1

Garde d'enfants

Nous cherchons un ou une garde pour deux enfants (3 ans et 8 mois) à domicile. Horaires irréguliers dont quelques nuits et week-ends. Tel. 01.64.40.27.73.

O.M.26- 2

Du classique au jazz

Professeur diplômée, je propose des cours de piano, orgue, synthé (avec solfège). Adultes, enfants, débutants et tous niveaux. Tel. 01.60.02.15.47.

O.M.26- 3

Avis de recherche

Perdu, début août dans le quartier Kaufmann et Broad, un chat noir à collier rouge et clochette tatoué "BVV663". Récompense à qui le trouvera. Tel. 01.60.02.97.93.

O.M.26- 4

Cours de russe

M. Orest Didyk, professeur diplômé de l'Université de Moscou et de l'Université Lumière à Lyon, délivre des cours de russe (langue maternelle) en vue de la préparation d'examen ou de soutien scolaire. Tous niveaux. Pédagogie adaptée à l'âge et au niveau. Peut se déplacer à domicile. Tel. 06.07.83.72.28.

MÉDECINS DE GARDE

Pour contacter le médecin de garde, la nuit ou le week-end, composez le 01.64.40.95.33. Une personne de l'association «Urgences médicales» vous répondra.

PHARMACIENS DE GARDE

Pour contacter les pharmaciens de garde, la nuit (à partir de 20h et jusqu'au lendemain 9h) ou le week-end, rendez-vous au poste de police municipale, derrière la mairie (Tel. 01.60.02.62.22. ou 64.43.35.35.). La police, au vu de l'ordonnance, prévient le pharmacien de garde de votre arrivée.

Chambres libres

Le service social de la mairie recherche (en pavillon ou appartement) des chambres pour étudiants, avec accès salle-de-bains et WC, pour un prix de location mensuel d'environ 1800 francs.

Renseignements

auprès de M. Graffard

01.64.43.35.35.

Savoirs (échange de)

L'association *Autrement* propose des échanges de savoirs. Chacun peut apprendre aux autres ce qu'il sait... et apprendre d'eux ce qu'il aimerait savoir.

Autrement organise en

outre des conférences.

La prochaine, donnée par Gilles Vanneau sur "L'ostéopathie", se déroulera à Chevry-Cossigny le 13 novembre (20h 30).

Renseignements:

01.64.05.69.79.

Salon cartophile

Dimanche 17 janvier, se déroulera, de 9h à 18h au gymnase Colette Besson, le troisième salon de la carte postale.

Renseignements: COCCP,

36, av. du Rond-Buisson.

Tel. 01.64.40.04.07.

Guide de la CAF

La caisse d'allocations familiales de Seine-et-Marne vient d'éditer un petit livret intitulé:

"Le guide de vos prestations". Vous pouvez vous le procurer à la CAF, 30, rue Rosa Bonheur - 77024 Melun Cedex.

Consommateur

Besoin d'un conseil avisé pour un problème de

copropriété, de location, d'assurance? Le G.A.C., 7, rue Louviot Melun. (Tel. 01.64.39.42.99.) offre:
- Une permanence juridique les matins de 9h à 13h, sur rendez-vous;
- Une permanence copropriété les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 13h à 18h. Les bureaux du G.A.C. sont ouverts du lundi au jeudi, de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 17h.

Soutien scolaire

L'association "Prévenir" recherche des étudiants bénévoles et motivés pour l'accompagnement scolaire de collégiens en difficulté. Rens. 01.60.02.51.24.

Assedic (1)

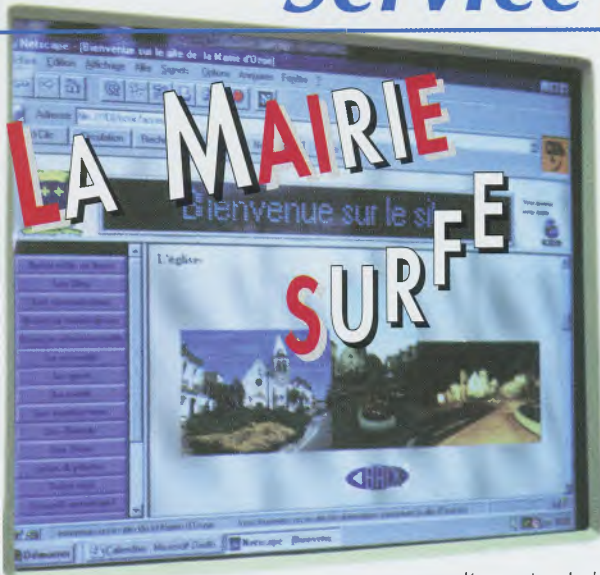
Vous avez entre 16 et 25 ans, venez d'arrêter vos études et êtes à la recherche d'un emploi? Pour vous inscrire comme demandeur, un seul appel téléphonique suffit: 0.801.63.00.77.

Ce numéro *Azur*, mis en place par l'ASSEDIC de Seine-et-Marne, peut être composé du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Vous recevrez chez vous votre dossier d'inscription.

Assedic (2)

Un seul numéro d'appel pour tous les demandeurs d'emploi du département (réinscriptions, changements de situation, informations...): 0.802.377.377. du lundi au vendredi, de 8h 45 à 16h.

Pour les employeurs (affiliations, changements de situation...), le numéro à retenir est le: 0.802.067.077.



sur le Web...

"Nous n'avions pas le droit de rater le départ du train Internet. Aussi, en accord avec les élus, ai-je travaillé sur ce nouveau moyen de communication pour que la ville d'Ozoir soit dès maintenant présente sur le Web. Le site fonctionne depuis juillet. Il propose des informations générales, largement inspirées par

nauts français, mais aussi belges, canadiens... Retombée du passage des joueurs brésiliens et du coup de projecteur dont a bénéficié notre commune durant la Coupe du Monde de football? Peut-être, car aucune publicité n'a encore été faite.

"Internet est aussi un lieu d'échange: quiconque veut laisser un message au maire, à l'un de ses adjoints, à un responsable de service... peut le faire très simplement". Les messages arriveront encore quelques mois sur l'ordinateur d'Eric Magnier qui les imprimera avant de les diriger vers leurs destinataires. Mais si les finances locales le permettent, des terminaux seront installés dans tous les bureaux de la mairie et un dialogue en temps réel pourra s'établir entre élus, services et population. Une page "vos avis nous intéressent", déjà en service, permet d'ailleurs à chacun d'émettre des suggestions en vue d'améliorer le site actuel.

J.-L. S.

Le site de la mairie d'Ozoir: WWW.mairie-ozoir-la-ferriere.fr
Pour tout renseignement complémentaire: 01.64.43.35.92.

L'annuaire de la ville; un calendrier des manifestations et quelques infos diverses". Eric Magnier, responsable du service informatique de la mairie, pense déjà à aller plus loin afin d'offrir des services rapides aux Ozoiens disposant d'un ordinateur et d'un modem. "Ils pourraient, par exemple, louer des salles, payer la cantine de leurs enfants sans être obligés de se déplacer..."

Depuis son ouverture, le site est visité par des inter-

Les sites Internet de "webmasters" ozoiens

Vous êtes ozoïrien et avez développé un site Internet? Faites-vous connaître en écrivant à "Ozoïr Info" BP 50 - 77832 Ozoïr-la-Ferrière Cedex, ou en vous référant sur le site de "Talents d'Ozoïr" (<http://talendoz.citeweb.net>).

Une première liste de copains avec lesquels on peut correspondre est publiée en page 30.

Ruée sur les Régies

Les quatre jeunes femmes employées au service des régies de la mairie gèrent les inscriptions et paiements des cantines, centres de loisirs, colonies, classes de découverte, accueils et transports scolaires, études... Un travail prenant qui les met tous les jours au contact de la population.

tout déplacement inutile mais ils sont à peine un quart à utiliser cette méthode de paiement. Ils aiment

"Mon aîné a dix ans, il vient d'entrer en CM2. Quant à Mélodie, c'est sa première année à la grande école...". Voilà un quart d'heure que cette mère de famille confie ses joies et ses soucis à l'une des employées de la régie. On l'écoute avec bienveillance: cela fait partie du travail. "Les parents viennent ici pour payer des factures. Rien d'agréable. Ils sont pourtant souriants et n'hésitent pas à se confier à nous", s'étonne Sylvie. Est-ce surprenant? L'équipe est sans doute appréciée pour l'efficacité de son travail et les méthodes qu'elle met en place afin de simplifier des démarches a priori fastidieuses. "Afin d'éviter aux personnes ayant des problèmes délicats à exposer de devoir le faire au vu et au su de tous, nous allons bientôt installer un espace tranquille, plus intime. Bien sûr, il y a quelques mauvais payeurs: nous nous montrons fermes et cela suffit...". Dans la salle au plafond bas, quatre mamans patientent. Leurs jeunes enfants jouent en gazouillant. "Les parents reçoivent les bons de commande imprimés pour leur éviter

passer nous voir en dépit de l'attente...".

Quatre jeunes femmes se répartissent les tâches et, si l'une est surchargée, c'est spontanément qu'une autre viendra l'aider. "Nous sommes compétentes pour chaque poste, assurent d'une même voix Marie-Jo, Sylvie, Patricia et Catherine. Il n'est pas rare que nous fassions des heures supplémentaires par conscience professionnelle".

Il arrive qu'au détour d'une rue l'une de ces employées soit approchée par un Ozoirien: "J'ai oublié de payer la cantine cette semaine, ne vous inquiétez pas, je vais passer très vite", ou encore "Merci pour vos conseils de l'autre jour: ils m'ont été très utiles".

"Travailler dans l'administration, c'est comme embrasser la prêtrise, plaisante Thierry Seigneur, responsable du service dont le bureau est situé à quelques encablures. On demeure en activité même après être sorti de l'église".

FABIENNE MOREL D'ARLEUX



modestes n'a pas explosé. Bref, le nombre total de repas servis reste stationnaire. Quant au déficit des cantines pour ces deux dernières années, il ne bouge pas... Il est même parfois inférieur à celui des années antérieures.

Le quotient familial n'est donc pas un moyen de faire payer aux uns la part des autres (le prix le plus élevé payé par un enfant est inférieur de moitié au prix de revient d'un repas). Une politique sociale peut, aussi, se justifier économiquement (1).

F. M. d'A.

Quotients familiaux: plus juste, plus économique

« En restaurant le quotient familial vous allez diminuer le nombre de repas pris par les enfants des couches élevées de la population, et faire exploser celui des enfants de familles modestes. Il y aura augmentation du nombre total de repas et augmentation du déficit des cantines ». Voici, à peu de

choses près, ce que prophétisaient les opposants à cette mesure décidée par la municipalité en mars 1996.

Après bientôt trois ans de fonctionnement, le quotient familial ne fait plus peur.

Les « tranches hautes » n'ont pas fui et le nombre de repas pris par les enfants de familles

(1) A Ozoïr, le parti-pris du quotient familial sur les cantines a été de dire: « jamais l'amplitude tarifaire entre le prix le plus bas et le prix le plus haut ne devra dépasser un rapport de un à deux ». On peut constater - dans d'autres communes où le choix du quotient familial n'a pas été fait - que cette amplitude va de un à trois, voire même de un à quatre.

LE PRIX DES REPAS:

Année scolaire 95-96: 18, 50 F (tarif unique).
Année scolaire 96-97 et 97-98:
- de 13, 30 F à 25, 50 F (si un enfant).
- de 12, 10 F à 24, 30 F (si deux enfants).
- de 11, 70 F à 22, 90 F (si trois enfants).
Prix de revient moyen d'un repas: 50 F.

TROIS EXEMPLES:

Pourcentage de repas servis (rapporté au nombre total d'enfants) durant les années scolaires 94-95, 95-96, 96-97 et 97-98:
- BRÛCHE AUX LOUPS: 59,2%, 58,5%, 58,2%, 58,9%.
Aucun changement dans ce groupe scolaire assez représentatif de l'ensemble.
- ANNE FRANK: 31,5%, 35,3%, 39%, 41%.
Augmentation dans ce groupe fréquenté par des enfants de familles modestes.
- PLOUME VERT: 64%, 64,8%, 64,1%, 68,6%.
Augmentation dans ce groupe fréquenté par des enfants de familles plutôt aisées.

POURCENTAGE DE REPAS SERVIS

(RAPPORTÉ AU NOMBRE D'ENFANTS SCOLARISÉS):
Année scolaire 94-95: 50,18%
Année scolaire 95-96: 49,53%
Année scolaire 96-97: 50,42%
Année scolaire 97-98: 51,98%

La maison aux souvenirs



" Notre bâtiment vient de s'agrandir d'une nouvelle aile et je peux enfin ranger la partie des documents qui crouissait au fond d'une cave ". Irène Parra, responsable des archives de la ville, pousse un soupir de soulagement. " Oui mais, en dehors de l'administration communale, des écoles et de rares étudiants, le public ne vient pas consulter ", regrette Danielle Beaudelet, sa collègue de travail. " Il faut que cela se sache: les archives d'Ozoir rassemblent une somme d'informations très utiles... ".

Pour convaincre, le service ne se limite pas à trier, classer, ranger: il organise des expositions afin d'exploiter ce fond ancien et mieux le faire connaître. Les thèmes ne manquent pas: pompiers, maires, centenaire de l'école Jules Ferry.... Souvent, des associations locales, régionales ou nationales apportent leur concours.

" Le manque d'intérêt dont souffrent les archives est un peu frustrant. D'un autre côté, cela nous laisse toute liberté pour mener à bien nos projets", ironise Irène Parra qui reconnaît avoir bénéficié cette année d'une augmentation de budget: elle dispose d'un ordinateur performant, d'armoires isothermes pour conserver les vieux documents...

" C'est un progrès, car lorsque je suis arrivée ici tout était entreposé dans un sous-sol. De précieux papiers ont été détruits ", glisse-t-elle à l'oreille d'un visiteur venu examiner des photos prises lors du passa-

ge des footballeurs brésiliens à Ozoir. Faut-il être natif de la commune pour gérer avec passion ses archives ? Ce n'est pas l'avis des deux principales intéressées: " Nous baignons en permanence dans son histoire et finissons par connaître un peu tout le monde. Même ceux qui sont morts depuis des siècles ". Par passion et par nécessité, Irène Parra prend des cours d'histoire, accumulant le savoir nécessaire pour répondre à d'éventuelles questions. Son rêve le plus cher est sans doute la mise en chantier d'un livre racontant l'histoire de notre commune: " J'emmagasine depuis des années des documents utiles à son élaboration, je les range soigneusement dans des pochettes... hélas, pour le moment, je n'ai pas le temps de m'en occuper. Si seulement quelques Ozoiens passionnés d'histoire ancienne pouvaient me donner un coup de main...".

F. MOREL D'ARLEUX

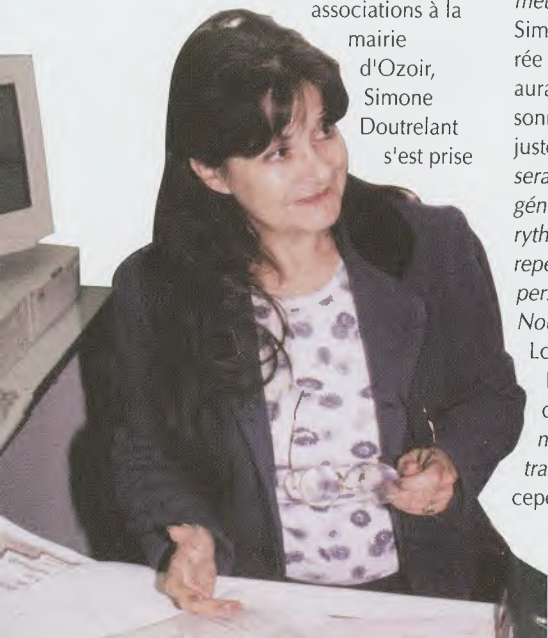
Vous souhaitez visionner des photos parues dans Ozoir Magazine, ou prises lors de manifestations? Vous pouvez le faire aux Archives. Laissez cependant s'écouler un mois entre l'événement et votre passage.



Simone et ses nostalgies

" Ce n'est pas l'histoire avec un grand H qui m'intéresse, mais tout ce qui se passe localement. J'aime écouter les gens me raconter des anecdotes: cela fait partie d'une sorte de tradition orale. C'est un patrimoine commun ".

Responsable, notamment, du contact avec les associations à la mairie d'Ozoir, Simone Doutrelant s'est prise



un morceau de son histoire: " Tout ce qui nous entoure a quelque chose à raconter: les hommes, la terre, les arbres... Les jeunes doivent en tirer un enseignement: ils pourront reprendre ainsi le flambeau et ne pas commettre les mêmes bêtises que leurs aînés ". Simone rêve d'une ville qui ne serait plus séparée en quartiers aisés et difficiles, où il n'y aurait plus de lieux réservés aux seules personnes âgées ou aux jeunes, plus de musique juste pour les adolescents. " Tout le monde serait mélangé et le dialogue enfin rétabli entre générations. Autrefois, les fêtes traditionnelles rythmaient les saisons, elles donnaient des repères dans l'année. Aujourd'hui, on se disperse dans des journées "au profit de"... Nous avons perdu le sens de la fête ".

Loin d'être contre le modernisme, Simone Doutrelant en profite tous les jours. Elle se déclare ravie de son ordinateur: " Si seulement j'avais pu l'avoir dix ans plus tôt, quel travail j'aurais accompli... ". Elle regrette cependant que le progrès technique ne soit pas

de passion pour cette ville et n'entend pas rater

toujours synonyme de bien être: " Avec le développement de la voiture, la plupart des chemins piétonniers ont disparu alors qu'il y a tant de choses agréables que l'on ne peut découvrir qu'à pied ".

De l'étude des vieilles pierres à Internet, Simone s'intéresse à tout. En parcourant des cartes anciennes, elle a découvert le " vrai " sens du mot "Ferrière": " Il n'y a jamais eu de fer dans le sous-sol de la région: si la ville s'appelle Ozoir-la-Ferrière, c'est qu'au Moyen Age des forgerons, ayant besoin de bois, se sont installés dans la forêt. Le fer vient de leurs résidus ". Et de conclure: " Peut-être un jour Ozoir trouvera-t-elle l'historien dont elle a besoin. Cette ville est à la recherche de son identité. Si les habitants se replient sur leurs quartiers, c'est qu'à défaut de racines plus larges ils connaissent à peu près leur rue. La venue du Brésil me semble avoir apporté un plus car nous avons commencé à nous découvrir, en allant au stade, en marchant davantage, en parlant les uns avec les autres... Est-ce suffisant pour amorcer quelque chose de neuf? On verra...".

FABIENNE MOREL D'ARLEUX

LE CUIR À FLEUR DE PEAU



Passé le seuil du magasin, la bonne odeur du cuir saute au nez et le chaland se prend à humer un instant avant d'entamer le dialogue avec Jocelyne Tellier, hôtesse de "Peausserie 2000", la maroquinerie de l'avenue Auguste Hudier.

A gauche une batterie de parapluies apporte une touche colorée au rayon des sacs de voyage à roulettes. A droite, de belles ceintures en peau déroulent leurs volutes. Sur les étagères des sacoches, des serviettes pour femmes et hommes d'affaire, de la petite maroquinerie: portefeuilles, portemonnaie, gants... Beaucoup d'objets sont en cuir vrai ce qui leur confère une qualité inimitable. "Il existe entre la pleine fleur et la croûte de cuir la même différence qu'entre le bois brut et le plaqué. On fait de très jolies choses avec la seconde, mais, à l'œil comme au toucher, cela n'a rien à voir avec le vrai cuir qui dure bien plus longtemps" estime Jocelyne Tellier. Rien ne prédisposait cette ancienne secrétaire de direction à reprendre un magasin de maroquinerie. Mais elle voulait son indépendance, "être sa patron-

ne". "Pour me mettre au courant, j'ai fait tous les salons, visité les fournisseurs... bref, j'ai appris sur le terrain". Regrette-t-elle ce choix? "Non", affirme-t-elle, même si "la conjoncture n'est plus la même aujourd'hui qu'il y a douze ans". Une manière pudique de laisser entendre que le métier de commerçant n'est pas tous les jours facile (1). "La plupart des clients sont imprégnés par le phénomène "marques", constate la maroquinière. "Ils connaissent Vuiton, Lancel... mais quand ils voient les prix ils hésitent: je ne peux me permettre d'offrir exclusivement des marques prestigieuses. Par ailleurs comme on vient chez moi pour acheter des articles de qualité j'essaie de travailler avec des fabricants français réputés, mais moins chers: le Tanneur, Texier, Soco, Cardin, Sylvain Lefèvre...". Hélas beaucoup ont disparu ou connaissent des difficultés en raison de la concurrence des pays asiatiques aux salaires très bas. Ballottée entre ces réalités contradictoires, Jocelyne Tellier s'accroche en s'appuyant sur une clientèle locale fidèle qui ne lui ménage pas sa confiance.

J.-L. SOULIÉ.

(1) Le plus rageant est que l'on exige du petit commerce qu'il vienne au secours de la grande surface. "On n'a pas trouvé à Carrefour, alors on passe vous voir". Comment demander à la chèvre qu'elle aide le loup qui la mangera?

"LA DYNAMIQUE": ON FAIT LE POINT

L'association des commerçants d'Ozoir entame sa troisième année d'existence. A l'heure où nous mettons sous presse, l'assemblée générale ne s'est pas encore tenue, mais il y sera question des actions passées: quinzaines commerciales, lutte victorieuse contre l'implantation d'une grande surface à Roissy-en-Brie... On évoquera aussi les difficultés rencontrées par le commerce local et l'on s'interrogera sur le peu d'empressement de certains membres pour renouveler leurs adhésions. Le président de l'association, Willy Tardrew, rappelle que "nous ne nous en sortons qu'unis". Et d'ajouter: "Rendez-vous lors de notre prochain loto, le 29 novembre".

LA BRELOQUE "CASSÉE"

Jeudi 24 septembre, 13h 15: l'heure où les mamans raccompagnent les enfants pour la reprise des cours. Un bruit fracassant se fait tout à coup entendre dans le centre commercial de la Source: un 4X4 Nissan, volé, percute volontairement la devanture de la bijouterie "La Breloque" dont les rideaux sont tirés, la porte blindée fermée et l'alarme mise en route. "Ils ont tout embarqué en trois, quatre minutes maximum. Les polices - nationale et municipale - ont pourtant fait vite, mais elles sont l'une et l'autre arrivées un chouia trop tard", regrette le bijoutier qui ne subit

pas là son premier cambriolage. L'an passé déjà, et un an et demi avant... "Les voleurs sont bien bons, ils me laissent le temps de me refaire un peu", plaisante-t-il amèrement. Montant du préjudice: environ deux cents cinquante mille francs de travaux, le double en bijoux volés. "Il va encore falloir que je trouve un nouvel assureur!" ajoute Patrick Morin qui se dit tellement écoeuré qu'il préfère prendre la chose avec humour. Les dessins et commentaires tracés de sa main sur ce qui était hier encore une porte blindée montrent sa sincérité.



Masquage d'éléments aéronautiques par des employées de la STEN. De formes compliquées, les pièces sont rarement traitées sur l'ensemble de leurs surfaces: le dépôt exigé à tel endroit est interdit à tel autre.

LA STEN environnement et industrie



Bain électrolytique: les lois de l'électrolyse ont été établies il y a plus d'un siècle; depuis lors le processus n'a cessé de se perfectionner.



La STEN a investi quatre millions de francs dans un procédé lui permettant de ne plus rejeter de cadmium dans le ru de la Ménagerie.



La recherche d'éventuels défauts microscopiques de surface s'effectue à l'aide d'une lampe à rayons U.V. et d'un produit fluorescent dont on enduit les pièces à vérifier...

Nous passons notre temps à protéger des objets métalliques contre la corrosion... et nous utilisons pour cela des produits dont l'être humain doit se protéger à tout prix". Directeur industriel de la STEN, Pascal Prévotieux souligne le paradoxe en se penchant avec prudence sur des bacs remplis de vénéneux liquides: "Acide sulfurique à 220 grammes par litre, bain de cyanure..." énumère-t-il. Immergées dans ces chaudrons diaboliques, les pièces de métal à traiter y revêtent pourtant des habits de lumière. Le cuivre endosse un magnifique manteau de pur argent et le banal aluminium se couvre d'une pellicule de ce chrome aux ions rutilants qui attirent le regard du visiteur lorsqu'il entre dans l'atelier principal. "Très présent dans l'aviation, l'aluminium doit être traité afin d'affronter des conditions climatiques épouvantables: voilà l'une de nos tâches. Elle implique un grand sens des responsabilités car en aéronautique le moindre défaut ne pardonne pas. Nous sommes bien entendu agréés, et notre cahier des charges est sévère. Normal: il n'y a souvent plus d'autres contrôles des pièces que ceux effectués dans nos ateliers".

Installées dans la zone industrielle d'Ozoir, avenue Maurice Schuman, à deux pas du lac Belle-Croix, la STEN et sa sœur la Controrem sont spécialisées dans le traitement de surface. L'objectif est de renforcer les couches extérieures des pièces fournies par des partenaires mécaniciens, afin d'en augmenter la résistance à la corrosion mais aussi de modifier favorablement certaines propriétés: dureté, ductibilité, aptitude à subir des frottements... Ces nouvelles capacités sont obtenues par la dépose d'une pellicule de quelques centièmes de millimètre d'un métal

Installées dans la zone industrielle d'Ozoir, avenue Maurice Schuman, à deux pas du lac Belle-Croix, la STEN et sa sœur la Controrem, sont spécialisées dans le traitement de surface. Leurs responsables se disent très attachés à la protection de l'environnement local...

plus noble et donc plus cher (chrome, cadmium...). Le processus s'effectue essentiellement par voie humide: d'où les bains électrolytiques.

INCENDIE ET POLÉMIQUES

Le 26 juillet 1992, un incendie accidentel anéantit le bâtiment de la STEN. "L'hypothèse d'un arrêt définitif n'a pas dû être examinée plus de deux jours, affirme Didier Brard, directeur général de l'entreprise. Nous nous savions source unique dans beaucoup de domaines. En arrêtant tout, nous plantions les équipementiers qui, à leur tour, plantaient les motoristes... Trop de gens avaient intérêt à nous voir renaître de nos cendres".

L'incendie s'est produit à la veille d'août, un mois où l'on marche au ralenti. Les responsables profitent de ce répit pour arrêter leur plan de combat. L'acquisition, quelques mois plus tôt, d'un second bâtiment, vide de toute activité, va les aider. En dépit de sa proximité celui-ci n'a en effet subi aucun dégât. Le redémarrage s'effectue là, en parant au plus pressé, tandis que l'on remonte le bâtiment incendié, le dotant des perfectionnements nécessaires à une plus grande sécurité. L'ensemble de la reconstruction va durer un an et coûter 15 millions de francs, dont quatre pour une station d'épuration du cadmium. "La concentration de ce métal dans l'organisme humain,

par le biais de la chaîne alimentaire, peut provoquer de graves lésions du foie et des reins. Ayant pris l'engagement de réduire nos rejets à zéro, nous voulions respecter notre parole".

Cette bonne volonté affichée n'est pas payée en retour. La STEN se voit en effet ballotée dans une tempête médiatique. "Nous avons été attaqués par le Parisien et le Renard, une association locale de défense de l'environnement. A les lire, nous étions des pestiférés, des pollueurs, des indésirables... Le journaliste avait l'art d'utiliser les mots qui frappent les imaginations mais il ne prenait jamais soin de nous rencontrer", se souvient Pascal Prévotieux. Les responsables de l'entreprise refusent d'entrer dans la polémique pendant l'instruction du dossier d'agrément ainsi que durant l'enquête d'utilité publique dont les résultats sont pourtant contestés par le Renard... "Lorsqu'il s'est avéré que nous ne rejettions plus un microgramme de cadmium dans le ru de la Ménagerie, nous avons décidé de rencontrer le président de cette association que nous n'avions jusque-là jamais vu. La polémique s'est alors éteinte d'elle-même". Mis directement en cause pour sa participation à la "pollution", le personnel ozoirien de la STEN garde de cette période un bien mauvais souvenir.

JEAN-LOUIS SOULIÉ



Vous réclamez
des photos
souvenir de l'été
"en couleur"

... Voici
quelques
clichés.
D'autres
viendront.
Au mois de
décembre.

Office Central de Restauration Scolaire

Spécialisé dans les repas pour enfants
Gestion de restaurants scolaires
Repas individuels pour collectivités

Tél : 01 64 40 19 90

Fax : 01 64 40 17 12

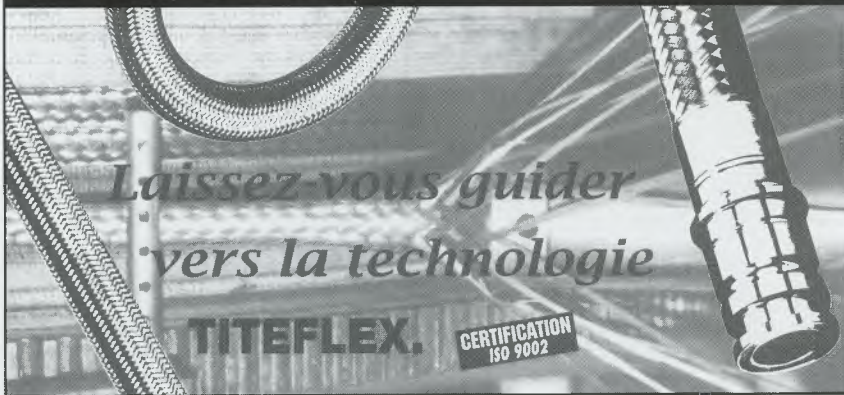
Z.I. - 12, Rue Louis Armand
77330 OZOIR LA FERRIERE



ADOZ DÉCORATION
L'Affaire des Doubles Rideaux
Rideaux - Voilages - Tissus
CONFECTION SUR MESURE - POSE

101 av. du Général de Gaulle - 77 330 Ozoir la Ferriere
Tel 01 64 40 12 26 - Fax 01 64 40 12 01

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®,
KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C



B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37



PROPRETÉ URBAINE

Collecte des déchets ménagers,

Collecte sélective,

Nettoisement de la voirie...

SA SEPUR

14, rue Louis Armand
Z.I.

77330 OZOIR-LA-FERRIERE

Tél : 01 60 34 30 02 - Fax : 01 60 02 87 93

S.A. SCANDELLA FRERES

Paysagiste
Elagueur



25, Allée Veuve Lindet Girard
93390 CLICHY-SOUS-BOIS

☎ **01.43.30.34.42**

Fax : 01.43.32.01.29

Une Bonne rentrée sportive



Comme toujours à pareille époque, on parle beaucoup de la grippe. Faut-il se faire vacciner, quand, et pourquoi?

Maladie virale connue depuis l'antiquité, la grippe sévit par épidémie en automne et en hiver. Elle provoque chaque année le décès de 2.500 personnes âgées de plus de 75 ans. Huit décès sur dix, dus à la grippe, touchent les sujets âgés de plus de 65 ans.

Ses symptômes sont bien connus: forte fièvre, frissons, douleurs musculaires, maux de tête, bronchite etc. Sa gravité potentielle est le fait des complications pulmonaires (surinfection bactérienne, pneumonie), principalement chez les personnes âgées (leurs défenses immunitaires sont moins performantes), et celles fragilisées par une affection cardiaque, pulmonaire, rénale...

Les femmes enceintes devraient aussi se faire vacciner, de préférence et par sécurité après le troisième mois de grossesse afin d'éviter le risque d'avortement ou d'accouchement prématuré, d'un surcroît de mortalité maternelle, et aussi pour protéger le nourrisson pendant les premiers mois de sa vie.

Les sujets plus jeunes et en bonne santé, s'ils sont moins menacés, peuvent être les victimes de gripes malignes, très graves voire mortelles. La vaccination, effectuée chaque année, le plus tôt possible en automne (au plus tard début décembre) confère une protection dans 80% des cas. Elle est la plupart du temps très bien supportée. La seule contre-indication est l'allergie grave aux œufs (très rare).

Gratuite pour les plus de 70 ans (et pour certaines personnes atteintes d'une maladie chronique telle que le diabète, une affection cardiaque, pulmonaire, rénale, neurologique, un déficit immunitaire...), elle permet d'éviter les douleurs dues à cette maladie, l'indisponibilité et, surtout, les complications éventuelles.

PATRICK JUD

Votre médecin a contrôlé votre état de santé, il a vérifié qu'il n'existe pas de contre-indication à la pratique du sport choisi. Ces quelques conseils permettront de reprendre cette activité physique dans les meilleures conditions...

Alimentation

- Maintenez le rythme habituel: équilibrez vos repas, mangez à heures régulières et augmentez l'apport protéique de votre petit-déjeuner (céréales, un œuf, du jambon...).

- Augmentez vos apports caloriques: En consommant davantage de

glucides (fruits, pain, féculents...) et de protéines (viande, poisson, laitages, céréales...).

Hygiène de vie

- Diminuez votre consommation de tabac et d'alcool afin de permettre une meilleure oxygénation et une meilleure élimination des toxines. Vous récupérez plus vite et vos performances seront accrues.

- Adaptez votre effort à votre forme du moment.

- Dormez suffisamment.

Matériel

- Amples, souples, légers, les vêtements doivent favoriser l'élimination de

la transpiration afin d'éviter la déshydratation et les chocs thermiques.

- Les chaussures respecteront la morphologie du pied. Les choisir en fonction du poids et des surfaces d'entraînement. Evitez les semelles trop accrochantes.

- Protégez les zones de frottement en les enduisant de talc ou de vaseline. Le port du cuissard est recommandé pour la pratique du vélo.

- Adaptez le matériel à la morphologie de vos enfants (chaussures, dimensions du cadre de vélo, taille de la poignée de raquette, tension du cordage...).

La pratique d'un sport est toujours bonne pour la santé. Elle ne fait pas maigrir, mais, augmentant les dépenses énergétiques et développant la masse musculaire, elle affine la silhouette. Si vous vous essayez à respecter un "régime", elle est utile car elle freine l'appétit. Les sports nécessitant un effort progressif (marche, natation, footing ou vélo) sont alors les plus appropriés.

Acquérir une honnête connaissance de la nutrition: tel doit être le premier souci du sportif, surtout lorsqu'il pratique son hobby de manière intensive. "Comment?" et "Quand?": voilà les deux questions qu'il doit se poser.

Mieux vaut ne pas trop manger juste avant l'effort, l'avant-dernier repas précédant l'exercice physique est essentiel. En revanche, il faut boire beaucoup d'eau pendant l'effort: l'absorption d'un liquide ne coupe pas les jambes. Si l'alcool est à proscrire, il vaut mieux éviter aussi les boissons énergétiques entre le repas précédant l'effort et le début de l'échauffement. Quant aux pastilles de sel que certains utilisent, elles n'ont jamais permis d'éviter crampes et fatigues. Sachez enfin que l'arrêt d'un sport pratiqué depuis longtemps -et de manière intensive- peut se traduire par une prise de poids si l'on ne modifie pas ses habitudes alimentaires.

CHRISTINE GASPART
Diététicienne

- N'oubliez pas d'entretenir votre matériel.

Surveillance

La délivrance, par votre médecin, du certificat d'aptitude à la pratique du sport est recommandée. Complétez-la, une fois dans l'année, par un contrôle de votre pression artérielle. Effectuez aussi une prise de sang.

Pour un échauffement réussi

Le besoin des masses musculaires en oxygène augmente au cours d'un effort intense... les muscles pouvant utiliser jusqu'à 80% du débit sanguin total. Cette montée de la perfusion musculaire n'est pas immédiate, d'où la nécessité de l'échauffement qui, en éveillant les récepteurs

neuro-sensitifs, prépare au bon déroulement des gestes sportifs.

- Avant l'effort, échauffez-vous en maintenant une activité modérée (à 50% de vos capacités maximales) pendant au moins dix minutes. Votre fréquence cardiaque doit alors s'accroître jusqu'à 120 pulsations par minute (160 pour les sujets jeunes). L'expiration, passive lorsque vous êtes au repos, doit devenir active.

Un petit footing suivi d'une courte séance d'étirement, d'assouplissement articulaire et musculaire, puis une mise en route progressive du sport pratiqué, constituent déjà un très bon échauffement.

MARC MIGNERAT
kinésithérapeute

La Santé Est dans



L'assiette

de grammes superflus, commencez par modérer votre consommation de friture, de charcuterie (saucisson et rillettes), de pâtisseries et de biscuits.

Vous avez craqué? Pas de panique! L'équilibre alimentaire ne se fait pas sur un seul repas, ni même sur une journée, mais sur plusieurs jours. Si vous vous êtes laissé aller, vous pourrez rétablir l'équilibre sur le repas suivant.

Afin d'équilibrer les divers repas de la journée, il faut prendre:

- Lors du petit-déjeuner: au moins un produit laitier (lait, yaourt, fromage blanc...); du pain, des biscuits ou des céréales; du beurre ou de la confiture.

- Au cours du déjeuner et du dîner: une entrée de légumes crus (ou un potage); viande, poisson, volaille ou œufs; un produit laitier; un fruit et du pain.

Comme l'organisme a besoin, une fois par jour, de légumes cuits et de féculents (pâtes, riz, pommes de terre...) on les prendra au cours de l'un de ces deux repas. Et l'on n'oubliera pas les matières grasses d'assaisonnement et de cuisson.

- S'il y a collation: un produit laitier; du pain, des biscuits ou des céréales et un fruit. Et surtout n'oubliez pas de boire un litre et demi d'eau par jour.

Comment limiter les dégâts au restaurant et au fast-food?

Au restaurant, le problème ne réside pas tant dans la qualité des produits que dans leur quantité. Evitez donc le verre d'apéritif qui apporte, d'entrée, un paquet de calories inutiles. Préférez le poisson à la viande et prenez les grillés plutôt qu'en sauce. Pour l'accompagnement, mieux vaut des légumes que des féculents, surtout si ces derniers sont passés par la friteuse.

On ne dira jamais assez le danger que constitue pour la santé certains lieux de consommation venus d'Outre-Atlantique. On le sait pourtant: un Américain sur deux souffre d'obésité. Si vous faites quand même partie des habitués de fast-food, évitez au moins les boissons hyper sucrées: contentez-vous d'une "light"; prenez une salade et un seul hamburger. Terminez votre repas par un yaourt ou une salade de fruit.

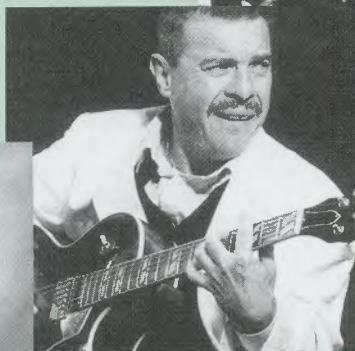
CHRISTINE GASPART

Par tradition, le français fractionne son alimentation en trois repas. Cette habitude doit être modifiée chez les enfants, les adolescents, les femmes qui allaitent et les personnes âgées à qui il est conseillé de prendre une collation supplémentaire. Dans tous les cas, il convient de manger lentement. Un bon repas doit être pris à heures régulières, dans le calme, et durer au moins vingt minutes.

Pour diversifier votre alimentation, mangez de tout mais en quantités raisonnables. Evitez de grignoter entre les repas, mais, si la tentation est trop grande, prenez une collation avec produit laitier et fruit. Evitez surtout de sauter un repas pour perdre du poids: notre organisme est rancunier, si on le soumet à cette torture, il s'en souviendra et se rattrapera sur les repas suivants. La perte de poids espérée se traduira par un gain. Si vous voulez perdre quelques centaines

CHRISTINE GASPART
Diététicienne

27-28 NOVEMBRE FESTIVAL JAZZ ET BLUES



Bill Deraime, Christian Escoudé (à gauche) et l'Orchestre national de jazz (ci-dessus).

Deuxième festival jazz d'Ozoir, gymnase Jacques Anquetil. Tarifs: 95 F par jour (passeport pour l'ensemble du festival: 160F). Réservations auprès de "Talents d'Ozoir": 01.60.02.93.49, ou sur le site Internet: <http://talendoz.citeweb.net>.

Bill Deraime:

Il effectuera à Ozoir l'un de ses rares concerts en 98. Interprète le plus représentatif du blues français, il revient (après une tentative sur un spectacle acoustique en trio) à une formule en quintet en compagnie de musiciens choisis parmi les meilleurs de la scène blues française. Ses grands standards enflammeront la salle du Festival 98 d'Ozoir-la-Ferrière.

SAMEDI 28

LE TOP DU JAZZ

Les Stars du Blues Parisien:

Pour ce festival, "Talents d'Ozoir" a eu l'idée de constituer un groupe des musiciens les plus célèbres, choisis à l'Utopia, temple du blues parisien: Chris Lancry (J.-J. Milteau, Bill Deraime...), Philippe Leroux (Lavilliers, Gipsy Kings...), Greg Szlaspzynski (la relève de J.-J. Milteau); René Lehar et Tony Ballester. Tous ces gens-là se connaissent depuis de nombreuses années, et l'idée les a séduits de se retrouver ensemble pour interpréter un répertoire original.

L'Orchestre National de jazz: Accueillir à Ozoir l'ONJ dans sa nouvelle version, celle du contrebassiste Didier Levallet, est un réel privilège. Des sonorités nouvelles et originales dues à la présence sur scène d'un violoncelliste, d'une clarinette basse et de deux batteurs. En tout quinze musiciens sur scène pour le "Top" du jazz en France, réuni en un vrai Big Band.

GÉRALD DAGUET

Le Top!

VENDREDI 27 NUIT DES GUITARISTES

Bireli Lagrène et Sylvain Luc:

Sylvain Luc, guitariste génial, adulé par tous les guitaristes du circuit professionnel, spécialisé dans les concerts improvisés a déjà joué avec tous les grands jazzmen: André Ceccarelli, Francis Lassus, Mario Canonge et même Al Jarreau lors de son *Taratata*. Pour ce festival organisé par "Talents d'Ozoir", Sylvain Luc se produira en duo avec un autre monstre de la guitare Jazz, Bireli Lagrène.

Christian Escoudé:

Un jazz plus classique allant du Django Reinhardt au style be-bop. Ce sont généralement des reprises de standards: Bossas de Stan Getz, ballades et tempos up, puisés dans le Real Book et interprétés énergiquement avec, à ses côtés, Emmanuel Bex à l'orgue Hammond et Bruno Ziarelli à la batterie.

LES CONCERTS DU JOKER

■ Vendredi 23 octobre

IMPACT avec, en première partie, **NAMELESS**

■ Vendredi 13 novembre

BLUES POWER BAND

■ Jeudi 26 novembre

- Dominique Dazin et son groupe de blues: **DRIVE IN**

- Renaud Louis Servais et son groupe de Jazz Rock: **JADE**

■ Vendredi 27 novembre

ANONYME

■ Vendredi 4 décembre

BLIND SOUL

■ Vendredi 18 décembre

PERALTA avec, en première partie, **WEEDY WINNIE**

Tous les concerts débutent à 21 h. Formule entrée-repas à 30 francs pour les adhérents, 40 francs pour les visiteurs.

Renseignements au Joker: Tel. 01.64.40.40.13.

CALENDRIER

NOVEMBRE

Samedi 7 et dimanche 8

EXPOSITION DE PHOTOS,

Au Centre de loisirs Françoise Dolto.

De 14h à 18h. Entrée libre.

Vernissage le 7 à 12h.

Renseign.: 01.64.43.35.91.

STAGE AQUARELLE, au C.C.L.O..

Le 7 de 14h à 17h,

Le 8 de 9h 30 à 12h 30.

Rens: 01.60.02.80.03. ou 01.64.40.16.18.

Mercredi 11

CONCERT,

Avec la Musique des Equipages de la Flotte de Brest. Gymnase J. Anquetil à 17h.

Renseignements: 01.64.43.35.91.

80^{ME} ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918,

Eglise St Pierre à 10h, messe pour la Paix,

Commémoration à 11h au Monument aux morts.

Dimanche 22

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE LA FNACA

Aux gymnases Besson et Bouilloche.

Renseignements: M. Dehut, 01.60.02.71.89.

Vendredi 27 et samedi 28

JAZZ ET BLUES,

Troisième festival d'Ozoir, à partir de 21h, au gymnase Jacques Anquetil (Voir article).

Dimanche 29

SALON DES COLLECTIONNEURS,

Gymnase Besson. Organisé par le Syndicat d'Initiative.

Renseignements: 01.64.40.10.20.

DÉCEMBRE

Vendredi 4 et samedi 5

TÉLÉTHON avec, le 5, au gymnase Jacques Anquetil, un concert offert par l'orchestre et la chorale du Conservatoire de musique.

Renseignements: 01.64.43.35.91.

Samedi 5

SOIRÉE SAINT NICOLAS,

Organisée par Accueil Ville de France au réfectoire de l'école Belle-Croix.

Renseignements: 01.64.40.20.92.

Samedi 12 et Dimanche 13

FOLK,

- Bal à Gruet le samedi à partir de 20h.

- Premier festival folklorique d'Ozoir organisé par le groupe Hora, au Gymnase Anquetil, le dimanche de 14h à 18h.

Rens. et réservations: 01.60.02.74.12.

Dimanche 20

MUSIQUE,

Concert de Noël du Conservatoire, gymnase Jacques Anquetil. Comédie musicale à 14h, soirée viennoise à 17h 30. Entrée libre.

Renseignements au: 01.64.43.35.91.

Samedi 28 et Dimanche 29

DANSE AFRICAINE,

Stage organisé par le C.C.L.O.

avec la compagnie Soma Lamba.

Inscriptions au secrétariat du CCLO avant le vendredi 20 novembre.



Sidney Bechet à l'honneur

Stephan Seva et son Washboard Group avaient mis tous les atouts de leur côté pour séduire le public Ozorien le 18 septembre dernier. A commencer par Eric Seva, le grand frère, au saxophone ténor, celui-là même que l'on aperçoit généralement aux côtés de Didier Lockwood. A la clarinette, un jeune prodige fraîchement débarqué du Midi et coqueluche des clubs de jazz parisiens: Stéphane Chausse. Enfin,

au piano, l'excellent Ludovic de Preissac (*).

La première partie du concert, constituée de morceaux swing, faisait la part belle aux improvisations d'Eric Seva et de Stéphane Chausse. Conquis, le public ponctuait chaque chorus de salves d'applaudissements. Stéphane Seva

présenta également

trois compositions du groupe, aux thèmes et arrangements de toute beauté. Pour finir ce premier set, un morceau dédié au Washboard, cette fameuse planche à laver sur laquelle on gratte avec des dés à coudre, instrument dont Stéphane Seva est devenu l'un des maîtres.

La seconde partie, dédiée à Sidney Bechet, fut l'occasion d'inviter le papa, Bernard Seva, saxophoniste soprano au son si chaud qu'il enflamma immédiatement la salle Bellecroix. Rien que des tubes: "les oignons", "petite fleur", "les rues d'Antibes". D'autres invités vinrent se greffer au groupe: un saxophoniste, un harmoniciste... le jazz, ça se partage.

A minuit passé, chacun était sur son petit nuage.

GÉRALD DAGUET

(* Ludovic de Preissac est l'auteur d'un spectacle musical intitulé *Jazzy Stories*, qui se présente comme une série de morceaux ponctuels de sketches sur l'histoire du Jazz de la première moitié du XX^{ème} siècle. Ce spectacle sera donné à Rozay-en-Brie, salle du Métronome, les 30, 31 Octobre et 1^{er} Novembre. Entrée 60 francs. Renseignements: Tel. 01.64.25.61.93.



POÉSIE

Résultats du Deuxième Grand Prix de Poésie organisé par la ville d'Ozoir.

ADULTES:

- 1^{er} prix à Calixte Vernhes, d'Ozoir, pour: "Fête masquée",
- 2^{ème} prix à Delphine Leyrat, de Lagny, pour: "La fête",
- 3^{ème} prix à Laurent Naturel, de Champs-sur-Marne,
- Mention spéciale du jury à Patrick Ganneval, d'Ozoir, pour "Femme mutilée".

JEUNES:

Catégorie des 7-11 ans

- 1^{er} prix à Céline Recchia,
- 2^{ème} prix à Marine Soldet Droin,
- 3^{ème} prix à Niris Pappas.

Catégorie des 12-18 ans

- 1^{er} prix à Marine André d'Ozoir,
- 2^{ème} prix à Sylvia Czarna de Vaux-le-Pénil,
- 3^{ème} prix à Fanny Kraft de Saint Germain-sur-Morin.

SCOLAIRES:

Catégorie des 7-11 ans

- Ecole de la Brèche-aux-Loups
- 1^{er} prix à Tifaine Gibaud,
- 2^{ème} prix à Lucie Benoit,
- 3^{ème} prix à Samanta N'Guyen.
- Ecole Gruet
- 1^{er} prix à Anthony Marques,
- 2^{ème} prix à Lauriane Vermet,
- 3^{ème} prix à Marie Cuter.

CONSERVATOIRE

La salle est de dimensions modestes: sol de béton peint tournant à l'orange pissieux, murs sans couleur définie rongés par le salpêtre sur une hauteur de trente centimètres, petites tables d'écoliers, cinq chaises et un piano. Seul le plafond semble insonorisé. L'endroit, sans être hideux, interroge le visiteur: comment une muse pourrait-elle se sentir à l'aise dans ce lieu indigne d'accueillir ses charmes? Le Conservatoire de musique d'Ozoir est à l'image de cette pièce et l'exiguïté du bureau directorial (une salle de bains du temps où le bâtiment accueillait un couple de fermiers) prête à sourire. Bernard Descamps ne se plaint pas; il a le sens de l'humour. Il préférerait que l'on s'occupe en priorité du bien-être de ses élèves et de leurs professeurs... "En dépit de la qualité de l'enseignement dispensé, jamais notre Conservatoire n'a eu les honneurs des élus d'Ozoir. L'ancienne municipalité a laissé se dégrader les locaux et nous a retiré une salle servant pour les auditions. On en fit un bar au profit de l'Académie de billard et j'ai retrouvé la harpe, un beau matin, au milieu de la cour...". L'espoir revint avec la nouvelle équipe qui, souhaitant réhabiliter la ferme Péreire, envisageait très sérieusement d'y transférer le Conservatoire. Après deux longues années d'études, le verdict vient de tomber: trop cher pour le moment, il va falloir attendre. "Nous vivions chichement, mais l'espoir chevillé aux archets", affirme Bernard Descamps. "Ce nouveau coup nous a décontenancés et la révolte

Recherche locaux désespérément

gronde. Il y a bientôt trois ans, le Conservatoire a obtenu, enfin, son agrément contre la promesse d'un transfert à la ferme Péreire. Si aucune décision n'est prise, nous allons perdre ce bien si chèrement acquis". Le Directeur suggère donc, faute de mieux, une réhabilitation complète des locaux actuels, situés dans l'ancienne ferme du Presbytère, à côté du cinéma. "Il faut entamer les travaux très rapidement: insonorisation des pièces, remise en état du chauffage, réfection de la toiture, élimination du salpêtre et un bon coup de peinture...". Ces mesures prises, Bernard Descamps espère convaincre la Commission de ne pas retirer son agrément... "Un refus serait d'autant plus regrettable que la municipalité a fait un geste récemment en titularisant des professeurs qui méritaient cette reconnaissance depuis des années".

J.-L. SOULIÉ



Faute de salle assez grande, l'orchestre du Conservatoire répète dans le hall de l'école de la Brèche-aux-Loups.

L'AMÉRIQUE LATINE À VÉLO

Les vainqueurs de l'impossible rêve

Trois mille kilomètres à vélo, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique: Montevideo, Buenos-Aires, la Cordillère des Andes, Santiago... la folie aurait pu n'être qu'un rêve. Mais Stéphane Anirol, un jeune Ozoirien, avait toujours eu cette envie de découvrir le monde. Plus vite, plus loin, plus haut... et le rêve est tout à coup devenu pari.



"L'idée de cette terre lointaine m'est venue après avoir rédigé mon mémoire à HEC sur la politique et la stratégie d'implantation industrielle à l'internationale".

25 février 1998, aéroport de Canelones, Uruguay. Stéphane et son copain Victor, cheveux blonds décolorés pour mieux supporter le soleil de la pampa, sautent du long courrier qui les amène d'Europe. "Dès les premiers jours, nous avons découvert la tradition d'accueil de l'Amérique latine. Là-bas, on se doit de loger, nourrir, fêter l'étranger de passage comme s'il faisait partie de la famille. Les populations ne sont pas riches, mais les élans du cœur sont sincères. En deux mois, nous n'aurons à monter notre tente qu'une seule fois...". (1) Stéphane et Victor font très vite connaissance avec le peuple argentin, fier de lui mais ouvert. Torta fri-

tas (beignets de pomme de terre), grillades-parties jusqu'au bout de la nuit, dulce de leche (ce caramel auquel nous donnons en France le nom de "confiture de lait") et, bien sûr, la boisson nationale préparée avec des ustensiles soigneusement choisis: le maté. Une institution... L'Argentin ne se définit-il pas comme amoureux du maté, de la

sieste, de la fête, de la danse et du football ?

Le soleil est chaud lorsqu'il tape sur la pampa (2). La grande plaine argentine héberge les descendants des gauchos qui raffolent toujours du son de la guitare, le soir, face à la plaine immense. Ici, une ferme moyenne s'étend sur vingt mille hectares. La pampa, c'est le vert des pâtures, l'aridité des collines, les grandes lagunes, les vaches à n'en plus finir, les lamas, les petits insectes bizarres, l'infini du paysage. Quand celui-ci se révèle monotone, Stéphane étudie l'espagnol sur son vélo, jetant un œil désabusé au long ruban d'asphalte et à un horizon inaccessible. Ne distingue-t-on pas la Cordillère des Andes à 400 kilomètres! Les records tombent: dix-huit heures sur une selle avec 45 kilos d'équipement sur le

dos; 205 km parcourus en un jour... A l'issue d'un mois de solitude, voici que se dresse l'énorme masse de la Cordillère dont le premier col (3.000 mètres) est franchi le premier avril. Bientôt l'organisme commence à souffrir et la raréfaction de l'air donne au moindre effort des allures d'exploit. Peu à peu le minéral devient omniprésent: pas un arbre, pas un buisson, pas un brin d'herbe. A Puerta del Inca - où une arche de sel construite par ce peuple jadis puissant enjambe le rio Mendoza - les deux globe-trotters prennent un bain surréaliste (à 38°) dans les ruines d'une ancienne station thermale. Plus haut encore, ils découvrent les pentes somptueuses de l'Aconcagua qui culmine à 6.959 mètres. Par l'ancienne piste frontrière, ils atteignent enfin le mythique Cristo Redentor, statue de bronze érigée en 1904 et symbolisant la paix entre l'Argentine et le Chili. "La déraison s'empare de nous: toujours plus haut, 4.400 mètres. Nous sommes seuls avec pour tout horizon quatre sommets à plus de 5.300 mètres. Il fait -10°C. Le silence, le soleil, le vent, la beauté à l'état pur. Ici, la nature est un chef d'œuvre. Chaque instant a la grâce de ce qui est éphémère"...

La suite du voyage, en terre chilienne, sera moins grandiose. "Je garderai du Chili les images de cette ligne de chemin de fer abandonnée, suivie pendant des centaines de kilomètres, et d'une petite école que nous ne pûmes quitter avant d'avoir signé quarante autographes et donné un cours de français aux 80 élèves. La France! Le pays où se déroulerait bientôt le Mondial! Nous devenions les héros d'un film dont le scénario nous échappait complètement...".

JEAN-LOUIS SOULIÉ

(1) Stéphane et Victor coucheront successivement dans des foyers, casernes de pompiers, écoles, postes de police, hôpitaux, églises, chez des particuliers et même dans un poste de péage.

(2) Nous sommes en février, c'est l'été dans l'hémisphère sud.

VACANCES, LE SERVICE JEUNESSE VOUS PROPOSE...

Les animateurs du Service Municipal Jeunesse (SMJ) accueillent les jeunes du mardi au samedi à l'espace Joker "new look", espace convivial et entièrement rénové. Ouvert de 14h à 20h pendant toutes les vacances scolaires.

24 octobre: Journée porte ouverte

Venez exposer vos suggestions pour les activités et les séjours. L'équipe en profitera pour vous présenter les principales activités de la saison hiver 1998 (musique, percussions, cours de chant à cappella, cours de rap, danse hip hop...).

31 octobre: Si on chantait ?

Le SMJ propose, en partenariat avec François Roure, un cours de chant à cappella, de 17h à 19h. Il s'agit d'une initiation à la chorale dont le premier cours est gratuit.

Rappel:

Tous les jours d'ouverture du Joker, une animatrice vous attend (de 10h à 12h) pour vous inscrire aux activités des vacances. N'hésitez pas à venir plusieurs jours à l'avance car plus tôt vous vous inscrirez, plus l'activité aura de chance de voir le jour.

Sports d'hiver:

Des séjours de sports d'hiver sont à l'étude. L'un aurait lieu au cours des vacances de Noël, l'autre en février (vacances d'hiver). Soumettez vos suggestions en matière de ski ou de séjours aux animateurs du SMJ.

Quelques dates:

■ Vendredi 23 octobre: Concert

Nameless et Impact

■ Samedi 24: présentation des **nouvelles activités** saison hiver 98

■ Mardi 27: **Tournoi de foot en salle** (Ozoir, Roissy, Lagny, Emerainville, Brou) à Bouloche de 10h à 19h (13-15 ans et 16-18 ans). Inscriptions sur place.

■ Mercredi 28: **Aquaboulevard** pour les 13-17 ans

■ Jeudi 29: **Badminton** à Bouloche de 14h 30 à 19h (13-25 ans).

Cinéma à Disney de 20h à minuit (13-18 ans).

Cours de percussions "djembé fola" de 18h à 21h (13-20 ans).

■ Vendredi 30: **Visite du R.C. Lens** de 9h à 1h du matin (13 à 15 ans) prévoir un pique-nique.

■ Samedi 31: **Jeux de société** à 14h (13-25 ans).

Concert hip hop et rap ferme de la Doutre de 16h à 20h (13-25 ans).

Cours de chant à cappella au joker de 17h à 19h

■ Mardi 3 novembre: **Tournois de babyfoot et de ping-pong** au joker de 15h à 18h (13-18 ans).

- Pause café et **débat** sur les problèmes de racket dans la rue et à l'école. Au joker de 18h à 20h 30 (13-18 ans).

■ Mercredi 4 novembre: **La lecture et vous** au Joker dès 15h (13-18 ans).

Renseignements au 01.64.40.40.13.

LES CARS BIZIERE

VOTRE TRANSPORTEUR

AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

Tél : 01.64.25.60.46

TERE S.A.

TRAVAUX PUBLICS

TERRASSEMENTS

ASSAINISSEMENT

VOIRIE

REVETEMENTS ROUTIERS

N° 1 - Route Départementale 118

91140 VILLEBON-SUR-YVETTE

Téléphone : 01 60 10 25 25

Télécopie : 01 60 14 71 87

fenêtres LORENOVE

VU
A LA TÉLÉ



- DIAGNOSTIC GRATUIT PAR NOS TECHNICIENS
- FABRICATION SUR MESURE DANS NOS ATELIERS
- MONTAGE ASSURÉ PAR NOS PROFESSIONNELS

REEMPLACER VOS FENÊTRES

C'est notre Métier



PONTAULT-COMBAULT

Parc 2000 • Rue Raoul Dautry

01 60 18 10 10

FUNÉROC

POMPES FUNÈBRES

Contrats de prévoyance funéraire



Marbrerie
Caveaux - Monuments
Entretiens de Sépultures

26 bis, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél. 01 64 40 20 70



Dans le bassin de la piscine municipale, l'ambiance est à la fête. Barbotant dans une eau chauffée à 32° C, des bébés frappent l'onde du plat de leurs petites mains, éclaboussant les visages de leurs mamans. Ils crient d'une joie non contenue et s'attachent à utiliser tous les jeux nautiques mis à leur disposition. Quant aux papas, entraînés dans le même bain, ils semblent se divertir autant que leur progéniture...

« Regardez, les bébés attirent les parents sous l'eau, pas l'inverse », constate une monitrice. Les adultes auraient tort de ne pas jouer le jeu; le contact corporel n'a rien à voir ici avec ce qu'il peut être ailleurs, même dans une baignoire. C'est une séance de plaisir partagé.

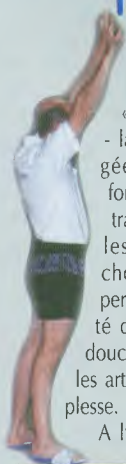
le rôle central des parents

Protégé qu'il est par un réflexe inné qui bloque la glotte lorsque la tête est entièrement immergée, l'être humain peut, très jeune, se jeter à l'eau. Aussi le danger d'une noyade est-il inexistant. Celle-ci ne pourrait se produire qu'en cas de panique et en l'absence totale de surveillance. Serein, Jean-Marc Decarozz, le directeur de la piscine, insiste sur le rôle central des parents: « L'animation des jeux est leur affaire. Nous proposons des situations, nous donnons quelques conseils, mais nous n'imposons rien ». Seul le déroulement en trois temps des séances suit un rituel à peu près régulier. L'entrée dans l'eau s'effectue par les bords en utilisant des toboggans installés à cet effet. Lors de la phase d'immersion, un "rocher" et une sorte de cage permettent de descendre sous l'eau en se tenant à de longues perches. Les gestes, naturels, n'indiquent pas la moindre crainte...

Le dernier temps, celui au cours duquel on s'initie à la complexité des mouvements de surface, n'est abordé qu'après plusieurs semaines. Comme les précédents, il s'effectue en douceur, avec ou sans matériel (cordes, bouées, brassards...).



Aquagym



Tout corps plongé dans un liquide se trouve grandement « allégé » sous l'effet d'une force - la poussée d'Archimède - dirigée de bas en haut (1). Cette force, qui donne l'impression de travailler en apesanteur, gomme les traumatismes et ondes de choc subis sur un sol dur. Elle permet aussi de moduler l'intensité des exercices, de s'étirer en douceur et progressivement puisque les articulations fonctionnent en souplesse.

A l'inverse, la résistance de l'eau

« Les parents proposent à leurs bébés deux attitudes: l'une passive, l'autre active », explique encore la monitrice. « La première, c'est celle de cette mère qui, après avoir enlacé son enfant, entre dans l'eau et s'immerge totalement avec lui. Dans la seconde, le jeune, libre de toute étreinte, est appelé par papa ou maman qui l'incite à se diriger vers lui. Il s'exécute ou refuse: c'est son choix ».

un système nerveux plus développé

Outre le plaisir évoqué, y a-t-il un quelconque bénéfice à se livrer aux caprices de l'onde lorsque l'on tête encore sa mère? Pour Jean-Marc Decarozz, le doute n'est pas permis: « Un enfant n'est pas capable, avant cinq ou six ans, de contrôler sa motricité et de réaliser des mouvements techniquement définis. La familiarisation avec l'eau aide les bébés nageurs à acquérir un schéma du système nerveux plus



développé que celui de leurs camarades. Leur meilleur équilibre général les mettra à l'aise dans tous les sports ». Le chef de bassin précise toutefois que cette activité n'est ni un apprentissage de la natation ni un moyen de former de futurs champions. « Si les éducateurs avaient des exigences techniques inapplicables à cet âge, cela pourrait entraîner des blocages nuisibles à l'apprentissage ultérieur et à l'épanouissement de l'enfant ».

Pareilles tentations semblent exclues à la piscine d'Ozoir où l'on insiste, au contraire, sur la nécessité d'une ambiance affective sécurisante, donc d'une très grande disponibilité des parents.

Là est, peut-être, le seul vrai petit problème... à moins que les grands-parents ne jouent aussi leur rôle dans cette partition aquatique.

JEAN-LOUIS SOULIÉ

Les deux activités bébés nageurs et aquagym sont organisées sous la responsabilité de Marie Dumoulin, Sophie Durand et Jean-Marc Decarozz.



Les bébés nageurs se retrouvent à la piscine municipale tous les samedis:

- de 9h à 9h 1/2 pour les 6 mois à 1 an,
- de 9h 40 à 10h 10 pour les 1 an 2 ans 1/2,
- de 10h 20 à 10h 50 pour les 2 ans 1/2 à 3 ans 1/2,
- à partir de 10h 50 de 3 ans 1/2 jusqu'au début du primaire (5 ans 1/2).

Tarifs: 400 francs par trimestre pour un enfant (1050 francs pour l'année); 500 francs par trimestre pour deux enfants (1400 francs pour l'année). L'assurance (85 francs par an) protège les deux parents (ou grands-parents) et l'enfant. L'an passé quatre-vingt couples ont participé à cette activité nautique. Renseignements à la piscine: 01.60.02.93.61.

rend les mouvements d'autant plus difficiles qu'ils sont rapides et que la surface opposée au liquide est importante. L'intensité des exercices peut donc être modulée par l'utilisation d'un matériel adapté (palettes, planches) ou par la position du corps. Jamais les muscles ne sont sollicités de façon brusque et intense. En dosant son effort selon ses capacités, entorses, douleurs de dos, accidents cardiaques... sont oubliés.

Autre propriété: le milieu aquatique exerce sur le corps une force proportionnelle à la profondeur. Lors des séances d'aquagym, le mouvement associé à cette pression crée un effet d'hydromassage. L'aquagym est donc recommandée pour les problèmes de circulation sanguine. Entretien sa forme, se tonifier, se muscler, affiner sa silhouette... le tout dans un élément relaxant, voilà ce que permet

la pratique de l'aquagym. Seules les femmes l'ont compris: elles représentent 99% des participantes aux cours dans le bassin de la piscine d'Ozoir.

J.-L.S.

Les séances d'aquagym se déroulent à la piscine, pendant les périodes scolaires, les mardi et vendredi de 19h 45 à 20h 30 et le jeudi de 12h à 13h. Chaque séance dure 45 minutes.

Tarifs: 280 francs pour un trimestre, 500 francs pour deux trimestres consécutifs, 700 francs pour trois trimestres consécutifs. Renseignements à la piscine.

(1) Immergé dans de l'eau jusqu'au cou, le poids apparent d'un être humain ne représente plus que 7% de son poids habituel. Il est de 66% lorsque l'immersion se fait jusqu'à hauteur des hanches.



Annonces et résultats...

Le Conseil général de Seine-et-Marne et la Direction de Jeunesse et Sport ont décerné à Céline Buchli le "Trophée de l'Espoir" du mois d'octobre. Ce titre honore un jeune sportif, toutes disciplines confondues, pour ses résultats et son comportement. Le trophée sera remis à Céline jeudi 5 novembre, à 19 heures, à l'école Belle-Croix.

La remise des Trophées des Champions, récompensant à la fois:

- les sportifs Ozoiriens ayant marqué l'année écoulée par leurs performances,
- des bénévoles ayant mis leurs compétences au service du sport local,

se déroulera lundi 9 novembre à 19 heures à l'école Belle-Croix.

Au triathlon d'Embrun (Ironman) disputé en août, Yves Graffard a terminé 26^{ème}, Eric Pericaud 40^{ème}.

Le 27 septembre, au triathlon longue distance de Nice, Yves Graffard a terminé à la 221^{ème} place, suivi par Eric Pericaud, Stéphane Munier, Franck Sczszczek, Philippe Munier, Eric Maingot, William Guilleton, Denis Brisson, Christian Lavaur, Jean-Claude Raynald, Alain Vilibord, Marc Caballero.

Aux championnats d'Europe d'athlétisme à Budapest, David Kafka a couru la demi finale du 400 m haies mais, blessé, il n'a pu poursuivre.

Aux championnats du monde juniors d'athlétisme, à Annecy, Yasmina Souhaila (Ozoir) a terminé 14^{ème} de la finale du triple saut.

Aux championnats de France séniors disputés à Dijon les 3, 4 et 5 juillet, David Kafka est vice-champion de France du 400 m haies en 49 sec 75.

**Eric Laurent,
jeune Ozoirien
de 23 ans,
exerce la
profession de
cuisinier.
Entré au châ-
teau de Grande
Romaine en
février, il a**

Le cuisinier de Ronaldo

"Trois jours avant l'arrivée des footballeurs brésiliens, le personnel fut convoqué: il faudrait désormais garder un secret absolu sur tout ce qui se passerait à la Grande Romaine. Dotés de badges colorés, nous n'étions plus libres d'aller et venir dans le château. Une dizaine de membres du GIGN veillèrent dès lors au respect de ces consignes et, à l'extérieur du domaine, le dispositif de sécurité se mit en place. La forteresse se ferma sur elle-même pour un mois et demi.

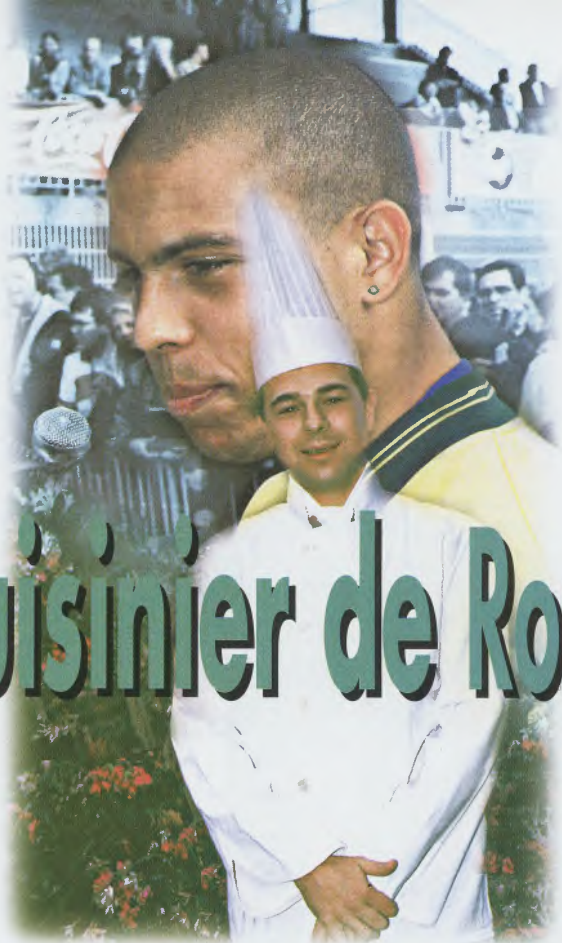
La vie des joueurs brésiliens se déroulait selon un rituel immuable. Les jours d'entraînement, nous les entendions se lever vers huit heures et descendre dans les salles à manger pour le petit déjeuner. Les conversations, peu animées, n'abordaient jamais le sujet auquel nous pensions tous...

Lorsque l'entraîneur voulait s'entretenir avec elle, l'équipe se retirait dans une salle à part.

Au retour du stade des Trois Sapins, on passait immédiatement à table. Les joueurs se servaient eux-mêmes sur trois buffets: froid, chaud et desserts.

Repas spartiates: crudités, pâtes, riz, haricots noirs, volaille, un peu de viande très cuite et de poisson, parfois des frites. Ah! j'allais oublier la farofa, une omelette à base de farine de manioc et de bouts de saucisse. Le médecin de l'équipe passait une heure en cuisine à goûter les plats avant de donner son feu vert.

Le médecin de l'équipe passait une heure en cuisine à goûter les plats avant de donner son feu vert. Nous étions deux à préparer le buffet chaud: le cuisinier de la Sélection, un garçon charmant ne parlant pas un mot de français (1), et moi-même. Un jour, le grand cuisinier Taillevent vint pour un repas exceptionnel.



**eu la chance
de préparer
les repas de
l'équipe du
Brésil durant la
Coupe du
monde de foot-
ball. Un début
de carrière
peu banal...**

Les Brésiliens trouvèrent les portions petites et commandèrent des pizzas.

vraiment cool

L'après-midi commençait par une sieste ou un moment de temps libre. Puis les joueurs filaient au stade pour l'entraînement de 18 heures. Je les sentais contents du public, contents du terrain... mais je trouvais

qu'ils ne se cassaient pas la tête. A Ozoir, la mise en train était souvent légère, et, à la Grande Romaine, ils se contentaient de quelques échauffements.

Comparé à ce qu'Aimé Jacquet faisait subir à ses joueurs au centre de Clairefontaine, c'était vraiment cool...

Le dîner était pris vers 19h 30 ce qui laissait pas mal de temps libre avant la collation de 22 heures. Pour moi, le

plus dur moment était celui des retours de matchs. Quel que soit le lieu où l'équipe se produisait, elle ne se mettait ensuite à table qu'à Lésigny. Le toubib me téléphonait le menu à préparer et... j'attendais. Le soir de la demi-finale à Marseille, j'ai attendu ainsi jusqu'à cinq heures du matin.

Peu à peu, la barrière de la langue tomba: je comprenais quelques expressions portugaises mais Leonardo demeurait le seul joueur avec lequel il m'était possible de discuter longuement, son français étant quasi parfait. J'échangeais aussi des propos en espagnol avec Roberto Carlos et Rivaldo. Je fus frappé par leurs doutes: jamais je n'ai eu le sentiment de cotoyer une équipe convaincue de sa supériorité

même s'il m'est souvent arrivé de surprendre des joueurs à taper le carton pendant la retransmission d'un match, comme si le déroulement de la compétition ne les concernait pas.. Au retour des matchs, ils

chantaient: leur joie faisait plaisir à voir. Mais après Brésil-Norvège (perdu 3 à 2), ce fut un autre air.

"il a pétié les plombs"

Le dimanche de la finale contre la France, l'équipe s'est levée plus tard que d'habitude, prenant son petit déjeuner vers 10h et s'adonnant ensuite à des parties de billard,

de babyfoot, de cartes... Après le repas de midi, sieste. C'est alors que Ronaldo a eu une espèce de crise d'épilepsie.

Bientôt le cuisinier brésilien m'a dit: "C'est la pression, il est jeune, il a pétié les plombs". Chacun était bouleversé et à l'évidence le moral de l'équipe en prenait un coup...

J'avais demandé un congé pour le dimanche soir afin de pouvoir regarder la finale en famille. Je n'ai donc pas assisté au retour des vaincus. Le lundi matin, en arrivant au château, l'ambiance n'était pas trop chagrine. Les joueurs, visiblement abattus, se prêtèrent néanmoins volontiers à une séance de photos et d'autographes. Je crois qu'ils étaient soulagés. Vivre en complète autarcie pendant cinquante jours, c'est long...".

*PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-LOUIS SOULIÉ*

(1) J'ai appris avec peine qu'il avait été limogé après la défaite contre la France. D'ailleurs tout le monde a été viré: entraîneur, médecin, masseurs, cuisinier... un nettoyage complet. On ne plaisante pas avec le foot au Brésil.

VÊTEMENTS



Petite bourse aux vêtements, cet automne, au centre socio-culturel des Margotins. Pourquoi? Allez savoir... Le tiers à peine des habits déposés a été enlevé par des visiteurs venus moins nombreux que l'an dernier à pareille époque. L'équipe de bénévoles qui organise cette manifestation bisannuelle ne se décourage pas pour autant: "Même si le chiffre des ventes est en baisse, cela ne nous fait pas oublier les nombreuses familles qui se sont déplacées et auxquelles nous rendons un service indéniable" constate madame Ricard, l'une des organisatrices. Rendez-vous donc au prochain printemps...

tant: "Même si le chiffre des ventes est en baisse, cela ne nous fait pas oublier les nombreuses familles qui se sont déplacées et auxquelles nous rendons un service indéniable" constate madame Ricard, l'une des organisatrices. Rendez-vous donc au prochain printemps...



BLUES

A force de le voir se démener pour organiser des concerts et animer la ville en compagnie de Daniel Chocquet, on en arriverait presque à oublier que Gérard Daguet est un excellent musicien. Il s'est rappelé à notre bon souvenir, ferme de la Doutré, avec ses copains du groupe "Maximum Blues".

19 heures, ferme de la Doutré: les comédiens arrivent un par un. Nadine enrage, elle a mal à la gorge. «C'est la première fois que cela m'arrive!» se plaint-elle. La troupe se harnache de costumes pas toujours à la bonne taille: «Arrête de monter sur ma robe!». Pour la séance de maquillage, maniant tubes de crèmes, poudriers et crayons avec dextérité, les femmes sont à leur affaire et mettent les hommes mal à l'aise. «N'en étale pas trop, tu vas tacher la chemise». 19 heures 15, Pierre, le machiniste vient d'arriver avec Eric Chatonnier qui dirige sa troupe d'amateurs en professionnel, craignant et respectant le public: «Le fait de ne pas être des pros ne vous donne pas le droit de donner un spectacle médiocre. Allez, tout le monde sur scène pour le filage technique». «Non! Vous jouez en intention seulement; pas en intensité!»

Chacun écoute, attentif. Les scènes sont revues et rehaussées d'accompagnements musicaux et d'éclairages appropriés. 20 heures 15, le filage technique se termine: relâche. Pierre nous met une musique de fond, il n'y a plus rien à faire qu'attendre. Les cigarettes sortent des paquets, les plaisanteries fusent, le trac est là. Peur d'oublier quelque chose. «Mes lunettes, il ne faut pas que j'oublie de les enlever». Dans

cette grande bâtisse sentant le renfermé, la lumière des projecteurs éclaire une scène simple qui semble suspendue aux lourdes et majestueuses fermes en chêne. La musique berce mon esprit, j'écoute mes amis babiller et me dis que je suis bien. 20 heures 45. Les portes ont été fermées et les premiers spectateurs attendent dehors. Eric donne le signal: nous montons sur scène (les «merde» fusent pour conjurer le mauvais sort) et nous cachons dans les «coulisses», un espace de 80 centimètres de large entre le mur et le rideau de fond qu'il faut éviter de bouger. Le public s'installe, nous l'entendons bourdonner. Maryline jette un œil entre deux rideaux. «Arrête, on va te voir!». Yaël a mal au ventre: elle donne à Nadine un petit pot de miel pour sa gorge. 21 heures 15, la musique s'apaise. Le public, généreux, applaudit la présentation du spectacle faite par Catherine. La lumière s'éteint. Les projecteurs éclairent la scène, le spectacle commence.

LOÏC GRIVEAU

THÉÂTRE AMATEUR



LA FÊTE DE LA BIÈRE

Vêtues de costumes alsaciens cousus main, les dames du Syndicat d'Initiative avaient belle présence en accompagnant à leurs tables les 250 convives ayant réservé une place pour la fête de la bière du 10 octobre. A la tireuse, leurs époux, chemises blanches et nœuds papillon, faisaient mousser le blond liquide dans de grands bocks en verre s'entrechoquant comme à Munich. Il fallait les remplir vite pour suivre le rythme endiablé des "pros" imposé par l'excellent orchestre de Fred Kohler, sans doute le meilleur de ceux qu'il nous ait été donné d'entendre depuis que cette manifestation existe à Ozoir. Formé de

musiciens et de belles danseuses il n'a d'allemand que le nom: tous ses membres sont français (ardéchois, lyonnais, grenoblois, gens de Valence, de Saint-Étienne et de... Tukkins Fures). Après une série de valse bien traditionnelles, la seconde partie du spectacle, consacrée à la musique de variétés, permit au public de danser jusqu'à plus soif. Vu le contexte, c'était une performance.



RALLYE PÉDESTRE

Eh non! Le couple Pissier ne conservera pas définitivement le challenge Néel qui récompense trois victoires dans le célèbre rallye pédestre du Syndicat d'Initiative d'Ozoir-la-Ferrière. Les vainqueurs des deux précédentes années n'ont pu se classer "que" troisièmes dans l'épreuve 98. Très difficile, car se déroulant exclusivement dans les forêts proches de Ferrières et Armainvilliers (où les repères ne sont pas très nombreux), le rallye pédestre a donc vu la victoire de l'équipe des "Mûriers" composée par la famille Leclerc de Roissy-en-Brie. "Les Chênes", formés des couples Teissier et Cady, terminèrent second devant "Les Erables" (Pissier-Gréault). La journée s'est terminée en apothéose par un repas suivi de la remise des cadeaux. On n'a pas fait cuire les cèpes ramassés en chemin, pourtant il y avait de quoi faire une sacrée fricassée...

BROCANTE



Le temps, exécrable, qui s'est abattu sur Ozoir durant la brocante des Margotins n'a pas eu raison de la bonne humeur des organisateurs. Mais il a gâché le repas de midi préparé par l'association portugaise et interdit aux spectacles qui suivaient de prendre leur envol. Dommage...



fenouil, et des... physalis. Vous en avez déjà goûté des physalis? Ah! Bien pris hein! Sachez qu'on les appelle aussi "l'amour en cage" et que ça n'a pas un goût facile à décrire. D'ailleurs entre l'acide et l'amer les enfants se sont quelque peu trompés. Mais ils avaient des excuses: une tranche de pomme trempée dans du jus de citron, qu'est-ce que c'est? Du citron? De la pomme? Ces grands chefs sont bien méritants de consacrer du temps aux enfants, mais question pédagogie, ils ne sont pas encore au point... J.-L.S.

(1) On peut encore goûter, jusqu'à la fin octobre, de succulents plats à base de pommes-de-terre au "Pavillon bleu" à l'occasion du mois consacré, par les Logis de France, à cet honorable et délicieux tubercule.

Trois classes de l'école primaire Belle-Croix ont été reçues lundi 12 octobre, à l'occasion de la semaine du goût, dans un des salons de l'hôtel-restaurant "le Pavillon Bleu", avenue du général Leclerc. Après s'être installés autour d'une dizaine de tables dressées à leur intention, les jeunes ozoiriens ont pu tester leurs connaissances culinaires en mangeant tour à tour pizzas et quiches maison (pour la découverte des saveurs salées), tartes aux agrumes (pour l'amertume) et aux pommes (pour le sucré). Des jus de pamplemousse et d'orange accompagnaient la collation. "Cette opération, lancée par "Le Sucre" et les "Logis de France", entre dans la tradition du terroir, de la mise en avant de produits frais", explique mademoiselle Ferrière, fille des propriétaires du "Pavillon Bleu". Elle a pu constater avec soulagement que les enfants savent encore ce qu'est une poule, une vache et ce que nous leur devons en matière d'alimentation. Allons, tout n'est pas perdu... Les jeunes ayant correctement répondu aux questions de l'équipe du "Pavillon Bleu" se sont vu remettre des diplômes de parfaits petits gastronomes et des toques comme en portent les grands chefs à la réputation internationale. Aux dires de la famille Ferrière, nombreux sont encore les enfants qui possèdent de bonnes connaissances culinaires (1). Certains passent même d'excellents moments, en compagnie de maman ou papa, à préparer des petits plats pour la famille. Mais la concurrence du surgelé est rude dans les foyers où les deux parents travaillent. Trois jours après cette rencontre gastronomique, l'école Plume Vert recevait la visite d'un vrai chef, en tenue et avec sa toque. Et pas n'importe quel chef: celui du restaurant "La Gueulardière", avenue du général de Gaulle. L'épreuve de dégustation, menée de façon tout à fait différente, n'en mit pas moins les nerfs des enfants en pelote. Essayez donc de reconnaître au goût, mais les yeux bandés, une carotte, du chou, de la tomate, un pruneau entouré de lard fumé (pour découvrir les saveurs sucré-salé), du



La bourse aux jouets et aux livres organisée par l'association Accueil villes de France a connu le succès qui lui avait un peu échappé l'an passé. Cette manifestation permet aux familles de vendre et acheter à bas prix les jouets dont les enfants propriétaires n'ont plus l'usage. "Tout dépôt est soigneusement examiné et remis en état, affirme madame Duprey, présidente d'AVF. Nous comptons une à une les centaines de pièces des puzzles afin de nous assurer qu'il n'en manque pas une". Le bouche à oreille, et les courriers envoyés aux personnes ayant participé les années précédentes, font le succès de cette bourse. Les enfants apportent eux mêmes leurs anciens compagnons (jeux de société, poupées, jeux pour bébés, livres pour les grands et les petits...) afin de se constituer un petit pécule bien utile.

LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Samedi 10 octobre, dans la salle du cinéma Pierre Brasseur, Jacques Loyer et des membres du Conseil municipal ont remis leurs médailles du travail à soixante huit Ozoiriens. Voici les noms des récipiendaires:

GRAND OR

- Monsieur Maurice Defossé

OR

- Mesdames Liliane Dacheux et Michèle Levy.

- Messieurs Michel Cacheux, Alain Charliac, Jean-Pierre Dejonghe et Alain Quertinier.

VERMEIL

- Mesdames Christiane Ardaen, Geneviève Borel, Jocelyne Cassard, Françoise Derand, Adina Fernandes, Annick Goin, Jeannine Imbault, Martine Lair,

Monique Lemaire, Dominique Leonetti, Gisèle Lespinet, Nicole Magnier, Nadine Mirguet, Danielle Monteil, Ginette Prieur, Chantal Rabocelli, Denise Ruffier, Jacqueline Verdure.
- Messieurs Jean-Claude Beuclair, Jean-Pierre Boronat, Alain Bulle, Alain Combres, Michel Coudre, Jean-Pierre G's-talter, Jean-Claude Lan-

toine, Philippe Laurent, Jean-François Loizeau, Richard Neviade, Bernard Simonet, Michel Suchet,

ARGENT

- Mesdames Marianne Barge, Maria da Costa, Pascale Dartis, Joëlle Defarges, Françoise Durand, Raymonde Flament, Chantal Hureau, Béatrice Lopes, Lucienne Marty, Maryse Minot, Josette Nabos, Françoise Odienne, Sylvie Olijnyk, Rose Marie Parville.

- Messieurs Boris Bardakoff, Jean-Claude Beuclair, Dominique Bouly, Serge Catherine, Jean-Marie Chemitlin, Michel Coudre, Philippe Dartis, Michel Firidolfi, Claude Fragnet, Laurent Grasset, Claude Jenske, Jean-Claude Lantoine, Ernest Lesueur, Didier Maillard, Richard Neviade, Bernard Poinot, Didier Ralet, Guy Ventura.

Comme il est de tradition, à l'issue de la remise de ces diplômes, la municipalité offrait un pot amical. L'occasion pour les uns et les autres de mieux se connaître en échangeant quelques propos sur des sujets d'actualité.

Politique locale



Une sottise histoire...

C'est une dame. Une dame en difficulté qui vient m'expliquer sa détresse. Elle est en pleurs dans mon bureau. Je la connais, elle est déjà venue me voir, accompagnée d'une amie, initiatrice d'une pétition demandant "que quelqu'un se décide à prendre les choses en main pour lui trouver un logement".

Car le problème de cette dame est qu'elle se trouve dans l'impossibilité de demeurer plus longtemps où elle habite. Ses ressources lui interdisent de chercher une solution dans le privé: loyers trop chers, cautions trop importantes et refus des agences ou des propriétaires en raison du manque de garanties financières. Depuis que je la côtoie, je cherche une solution en HLM. Mais la seule possibilité dont je dispose pourrait venir d'un déménagement car, actuellement, le parc de logements locatifs est entièrement occupé. C'est ce que j'essaie de faire comprendre à cette dame et j'en suis navré pour elle. J'ajoute que la mairie souhaite construire 32 appartements, mais qu'une association emploie tous les moyens pour faire capoter ce projet.

C'est alors qu'à ma grande surprise (je ne lui demandait rien), cette dame me dit avoir elle-même signé la pétition contre les 32 logements. "On m'a assuré que nous allions être envahis par des gens de la Seine-Saint-Denis".

Faut-il en rire? Faut-il en pleurer? Et combien de gens de bonne foi ont ainsi été abusés?

Je continue à m'employer pour trouver un logement HLM à cette dame...

LOUIS GRAFFARD



Surenchères

Généreusement distribués en ville, des tracts cherchent à convaincre la population que notre commune connaît des difficultés financières graves à la suite de la visite des joueurs brésiliens. Tous les arguments sont employés, y compris les plus ridicules. Ne raconte-t-on pas qu'Ozoir serait placée sous tutelle? Pour tenter de donner une crédibilité à leurs affirmations, les auteurs de ces rumeurs s'appuient sur des documents, courriers ou autres, qu'ils interprètent à leur façon. Que l'on se rassure: nous assistons à un nouvel épisode de la guerre de surenchère à laquelle certaines tendances de l'opposition vont continuer à se livrer jusqu'aux prochaines élections municipales. Cela promet...

Quelle est la réalité? Une Société d'Economie Mixte (la SEMOC) a été créée afin de gérer l'événement Brésil. Pour cela, elle a monté, sur le stade des Trois Sapins, une opération visant quatre objectifs précis: offrir le meilleur accueil possible à l'équipe brésilienne et à ses accompagnateurs, recevoir la presse nationale et internationale, donner la possibilité à un nombreux public d'assister aux entraînements, permettre à la population d'Ozoir d'avoir un accès privilégié à ces entraînements et lui offrir des animations.

Nous avons, pour assurer ces missions, mis en place une infrastructure technique et humaine et, ni la ville, ni ses habitants n'eurent à pâtir d'inconvénients majeurs au cours de cette période. Au grand désespoir de ces cassandres qui nous promettaient embouteillages monstrueux, descentes de hooligans, invasion d'Ozoir par des hordes venues des banlieues à problèmes... j'en passe et des meilleures. Déçus que tout se soit si bien passé, nos

auteurs de tracts portent maintenant leurs assauts sur le bilan financier de l'opération, parlant de déficits abyssaux et dénonçant mon irresponsabilité.

Il est clair qu'une telle opération de prestige (1) pouvait difficilement ne rien nous coûter. Elle s'inscrivait dans une dépense située autour de 4,3 millions de francs qui devait trouver son équilibre dans des recettes équivalentes. Or, nous ne l'avons pas caché, les recettes n'ont pas été à la hauteur de nos attentes. Deux raisons à cela:

- des prévisions surestimées par l'ensemble des partenaires consultés. Il en alla partout ainsi, à Marseille, Saint-Denis, Lens, Saint-Etienne... et c'est pourquoi le CFO s'est engagé à aider financièrement les villes ayant accueilli des matchs ou des équipes. Nous avons déposé un dossier.

- un partenaire indélicat annonçant des recettes à hauteur de 3,5 millions de francs et qui, pour l'instant, nous a versé à peine plus d'un million. Face à l'absence de comptes fiables fournis par le dit partenaire, le Conseil d'administration de la SEMOC a décidé d'en appeler à la Justice qui tranchera.

En réalité, le déficit de l'opération (entre 2 et 2,5 millions) ne devrait pas entraîner une augmentation d'impôts locaux supplémentaires pour les habitants de la commune.

Quant au contrôle des comptes de la SEMOC par la Chambre régionale des comptes, il aura lieu normalement comme cela est toujours le cas pour ce type de structure. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons fait le choix d'une SEM (par souci de transparence) plutôt que celui d'une association loi de 1901.

JACQUES LOYER,
MAIRE D'OZOIR-LA-FERRIÈRE

(1) Curieux élus locaux qui semblent regretter la publicité dont a bénéficié leur cité durant le Mondial. Lorsque M. Oneto écrit qu'Ozoir a été "ridiculisée" par les papiers (à sens unique) du "Parisien", on sent bien qu'il n'est pas vraiment mécontent. Il oublie en tout cas articles et émissions élogieux. C'est un signe!

GROUPE «UNIS POUR AGIR» MAJORITÉ MUNICIPALE



Ozoir désinformée

En ce début d'automne de nombreux tracts d'"information" circulent à Ozoir. L'un d'eux traite de la question du permis de construire d'un bâtiment (32 logements locatifs) situé près de la Poste. Ce projet est combattu depuis six mois par une association qui accuse la mairie d'agir illégalement!

Le petit immeuble en question a pour vocation de répondre aux trop nombreuses demandes de logements exprimées par les habitants d'Ozoir. Constituant un petit îlot à l'écart des fortes concentrations de locatifs, il nous paraît intelligent car il évite les erreurs du passé dont nous mesurons aujourd'hui les conséquences dramatiques. Jamais caché, ce projet a été présenté publiquement et modifié pour tenir compte des observations formulées. Mais pour certains, le mot "dialogue" est depuis longtemps effacé

des dictionnaires. Ils lui préfèrent celui de "diffamation". Quel autre nom donner en effet aux efforts déployés pour faire croire que nous allons loger, non pas des Ozoiens, mais la lie de la société? Dans cette volonté d'interdire toute construction de locatifs, on semble oublier qu'il se trouve à cet endroit 22 logements occupés depuis plus de vingt ans sans problèmes particuliers...

Quant à l'accusation d'illégalité, elle prête à sourire. Monsieur le Préfet attire en effet l'attention de la commune sur quelques vices de forme potentiels pouvant être soulevés par l'association Romeo dont il a bien compris qu'elle cherchera à utiliser tous les recours. Les trois points soulignés sont d'ailleurs assez savoureux.

- 1: "Le service gestionnaire de la voirie doit être consulté". Traduisons: monsieur le maire n'a pas signé une autorisation pour un projet qu'il a instruit et autorisé! Romeo et Ubu, même combat.

- 2: "Le volet paysager est incomplet". Hélas, le texte de la loi sur ce point (une vague circulaire) est le plus flou qui puisse exister. A le prendre au pied de la lettre, la quasi totalité des demandes de permis de construire seraient aujourd'hui refusées. Qu'à cela ne tienne, le volet paysager sera complété: il

montrera ainsi l'environnement réel du futur immeuble...

- 3: "Aucun document attestant qu'Ozoir a mandaté la SA HLM à déposer un dossier n'a été joint". C'est effectivement un oubli, mais tellement secondaire... Ce document existe, évidemment, il a même été voté le 24 septembre 1997 par le Conseil municipal, prorogé le 26 juin de cette année, visé par le Préfet et n'a fait l'objet d'aucune remarque de la part du contrôle de légalité pourtant très sourcilieux.

On le voit, l'association Romeo ne se bat plus sur le fond car, par ses outrances, elle s'est décrédibilisée. Elle cherche le vice de forme dans le seul but d'aller devant les Tribunaux, mettre la municipalité en accusation et retarder le projet. Son objectif est aujourd'hui politique. La présence de certains noms au sein de son bureau ne laisse d'ailleurs planer aucun doute sur ce point.

Nous sommes, nous, des hommes et des femmes responsables et nous tenons les engagements pris lors de la campagne pour les élections municipales: les trente-deux logements de l'îlot de la poste verront bientôt le jour.

JACKY SARRAZIN

GROUPE DÉMOCRATIQUE D'ELUS D'OPPOSITION (GDEO)



Clés de la ville... ou clés du coffre?

Le 7 février 1998 au gymnase de Belle-croix, beaucoup d'Ozoiens ont tenu à accueillir comme il convenait, Monsieur l'Ambassadeur du Brésil. L'honneur qui nous était fait à cette occasion, mais également les pronostics en faveur du Brésil, ont favorisé s'il en était besoin, les congratulations officielles et la remise symbolique des clés de la ville. La population d'Ozoir, tenue volontairement dans l'ignorance du risque économique, ne pouvait être que très favorable à un tel événement. Monsieur le Maire, quant à lui, décidé à tout ignorer du coût à craindre, s'offrait, aux risques des contribuables, et dans l'allégresse, l'envoûtant vertige de la "roulette russe". La pratique du budget prévisionnel n'appartenant pas à la culture de notre Premier magistrat, GDEO a démocratiquement tenté, en son temps mais en vain, de s'opposer à cette conduite aveugle privilégiant "le tout instinct". Malheureusement pour tous, il fut conforté dans son irrationalité par sa majorité fidèle, quelque peu méprisante d'ailleurs à notre égard, par la manifestation devenue chronique de son unanimité.

HORIZON 2000 opposition municipale

B.P. 88 77833 OZOIR CEDEX Tel. 01 64 40 33 77



Ozoir Brésil...

Les feux de la fête se sont éteints, l'heure est au bilan. Il s'avère hélas catastrophique tant sur le plan financier que sur celui de l'image de notre cité qui a été tournée en ridicule. Les lecteurs de la presse régionale ont pu le constater tout au long de l'événement.

L'équipe municipale Jacques Loyer - Jacky Sarrazin a peut être d'autres qualités, mais en tout cas pas celle de bons gestionnaires. Cela est très regrettable car c'est pour gérer qu'ils ont été élus. Mauvais gestionnaires au quotidien (leurs dépenses inconsidérées nous ont valu 12,7% d'augmentation des impôts locaux depuis leur arrivée), ils s'avèrent encore plus lamentables dans l'exceptionnel.

Jugez-en : plus de 7 millions de francs restent impayés par la SEMOC (Société d'Economie Mixte Locale créée par la Mairie pour les circonstances) et par son mandataire CC&C.

Quel gâchis!

Des tractations peu valorisantes pour notre commune et ayant pour but d'obtenir des fournisseurs la diminution du montant de leurs factures, pourraient permettre de réduire légèrement les pertes. Néanmoins, le déficit apparent auquel il convient d'ajouter des dépenses dissimulées et payées directement sur le budget

Quoi qu'il en soit, Monsieur le Maire se trouve aujourd'hui confronté à un obstacle de taille, qu'il a lui-même posé sur son parcours.

Un déficit vertigineux !

Trois mois se sont écoulés depuis la fin du Mondial et rien d'officiel n'a filtré encore aujourd'hui. L'incapacité à produire des documents et/ou la peur d'affronter la réalité, paralyse l'état-major municipal. Cette situation difficile se complique par le fait que M. le Préfet n'avait pas autorisé la création de la Société d'Economie Mixte Locale (SEMOC) et qu'il a demandé le 29 mai 1998, pour cette raison, l'annulation par le tribunal administratif de la délibération du 13 février 1998.

Que se passera-t-il alors ?

La majorité municipale pourra-t-elle prendre la décision de combler le déficit d'une Société, qui déjà ne s'imposait pas à la création et, qui risque, comme on l'a vu, de ne pas avoir d'existence reconnue ?

- Question découlant de la précédente :

Que deviendront financièrement, face à un tel déficit, les associations sous dépendance de subventions municipales, qui ont cru devoir souscrire au capital de la Société d'Economie Mixte Locale (SEMOC) ?

Clés de la ville ou clés du coffre?

La question aurait pu paraître provocatrice en février, aujourd'hui au contraire, force est de constater que chez nos deux Premiers magistrats la confusion semble avoir été totale.

POUR GDEO, GILBERT PHILIBERT

communal, restera très lourd. Trop lourd, pour notre commune qui connaît depuis l'arrivée de l'équipe de Jacques Loyer, une situation financière qui ne cesse de se dégrader. Mon expérience de chef d'entreprise me permet d'affirmer que face à de tels résultats, un dirigeant se trouverait contraint de quitter son poste. Ma conception de la responsabilité de l'homme politique vis-à-vis de ses électeurs me conduirait à reconnaître mon incapacité à gérer une commune et par conséquent, dans l'intérêt général, à présenter ma démission. Les élus de la majorité en auront-ils le courage ?

J'en doute. Il leur est plus facile de désertier les réunions du Conseil Municipal que de faire face à leurs responsabilités. Car il faut savoir que régulièrement 6 à 9 sur 23, soit près du tiers de leurs élus, sont absents lors des Conseils Municipaux. Le record a été battu lors du Conseil du 11 septembre 1998 où ils n'étaient que 13 sur 23. Il est grand temps qu'ils cessent de jouer avec l'argent du contribuable. Une perte de 7 millions de francs représente un coût supplémentaire d'environ 1.000 francs par foyer ou, en d'autres termes, une augmentation du taux d'imposition communal de 10%. Dans quel état de délabrement laisseront-ils nos finances locales en 2001 au terme d'un mandat calamiteux?

Reconnaître son incompétence et se retirer quand il en est encore temps serait certainement l'acte le plus sensé de Jacques Loyer et de son équipe.

JEAN-FRANÇOIS ONETO

GROUPE FRONT NATIONAL



Tout va très bien, madame la Marquise

La "manche" à Ozoir

Devant la superette Lidl, sur le parking, il y a un mendiant qui a sa place attirée avec un écriteau "une ou deux pièces pour manger svp". Il est connu de tous. Des fillettes de 8 à 14 ans pratiquent également ce genre de sport sur ce parking en abordant des personnes plutôt âgées: "vous n'auriez pas dix francs?"

Insécurité

Nombre de plaintes en 1996: 3560; en 1997: 4415.

On constate l'insécurité en hausse sans tenir compte que tous ne portent pas plainte. Il y a ceux qui sont découragés car aucune suite n'a été donnée.

Récapitulatif des cambriolages par quartiers (année 97):

Anne Frank: 2; Archevêché: 53; Belle-Croix: 14; Brèche-aux-Loups: 12; Breguet: 17; Clos de la Vigne: 1; Doutre: 15; Kauffman: 9; Notre Dame: 9; Vieux village: 11; Vincennes: 3; Zone industrielle: 7. Total 153 (source: mairie d'Ozoir).

Logements

Sur les logements en projet par la municipalité, suite aux controverses sur cette question, un point essentiel n'a pas été soulevé parce que gênant: c'est celui de la solvabilité des futurs locataires en ce qui concerne le paiement du loyer. On a soulevé le cas des jeunes qui voudraient se marier et fonder un foyer. Or, on sait que la majorité des jeunes, insolvable car sans travail, ne peut pas payer régulièrement un loyer et qu'il lui faudra donc des logements gratuits. Les organismes sociaux, donc le contribuable, paieront les loyers.

Préférence étrangère

Les riverains pétitionnaires de l'Archevêché contre le projet de construction des logements sociaux près de la Poste peuvent s'attendre à voir pratiquer la préférence étrangère en matière d'attribution de logements sociaux. Les élus de la région parisienne sont l'objet de pressions répétées de l'association "droit au logement" (DAL) afin de faire bénéficier de "passe-droits" les familles d'origine étrangère. Cette association est réputée très efficace dans le logement pratiqué dans la discrétion. Les immigrés eux-mêmes sont hors de cause: ce sont des gens qui se sont laissés prendre au miroir aux alouettes. Ils ont été incités à venir en France par le socialo-centrisme et la droite humanitaire, soutenus par les évêques chrétiens qui les accueillent dans leurs églises. Ils sont parqués comme des bêtes, sans papiers ou avec papiers, sans examen sanitaire, et exposés à la télé aux regards outrés des spectateurs. Il faudrait dire la même chose des délinquants récidivistes faisant la grève de la faim contre la double peine.

C'est cela la réussite de cette politique dont la responsabilité incombe aux politiciens qui nous ont précédés et qui continue à être appliquée en persévérant dans l'erreur. Elle est actuellement perfectionnée dans le sens d'une plus grande déliquescence sur la base des propositions de Patrick Weil, membre du Haut Conseil à l'Intégration, auquel Jospin avait commandé un rapport sur le code de la nationalité. Des facilités encore plus grandes seront accordées afin que les immigrés accourent en masse dans notre pays.

L'immigré, souvent exploité par des entrepreneurs sans scrupules, ces entrepreneurs qui sont pourchassés par le fisc lequel crie sa satisfaction pour la répression réussie. Personne ne se pose la question de savoir ce que ces gens vont devenir par la suite. Ils iront travailler au noir, pour eux il n'y aura pas de plan social.

Le socialo-centrisme et la droite explosée qui incitent les immigrés au déracinement sont incapables de leur offrir ni logement ni travail. Où se trouve donc leur prétendu humanisme dont ils crient si fort être les uniques représentants?

JEAN TABARY



Les sites Internet de "webmasters" ozoiriens

Vous êtes ozoirien et avez développé un site Internet? Faites-vous connaître en écrivant à **Ozoir Info BP 50 77832 Ozoir-la-Ferrière Cedex**, ou en vous référant sur le site de *Talents d'Ozoir* (<http://talendoz.citeweb.net>). Voici une première liste de copains avec lesquels on peut correspondre.

- CONTES ET LÉGENDES

(<http://www.recitoire.org>)
L'association Récitoire vous fait entrer dans ce monde de rêves, de plaisir et d'enchantement qu'est le conte. Elle vous le fait découvrir sous toutes ses formes et nationalités: régional, japonais, africain, mille et une nuits...

- PAGE WEB DE RICO

(<http://perso.wanadoo.fr/eric.taesch>)
Un site qui propose des tas de choses: vidéos en direct, téléchargements divers, extraits de la bande originale de Men in black... et un abonnement gratuit permettant d'obtenir de Rico quelques astuces.

- ANDCO, LA PAGE DE FRANÇOIS FANUEL

(<http://www.chez.com/andco>)
Je connais ce jeune homme, il est bat

teur dans l'orchestre du Conservatoire et possède un jeu très... tonique. Tout comme son site qui présente une belle collection de « smileys ». D'ailleurs, il en redemande.

- HELPNET

(<http://www.citeweb.net/helpinet>)
Cette association d'usagers de l'informatique se propose de vous aider pas à pas en cas de problèmes liés à l'informatique en particulier (achat, installation, utilisation de matériels et de logiciels) et à Internet en particulier. Services gratuits...

- LE SITE DE JONATHAN

(<http://www.mygale.org/09/riridada>)
Impressionnant de technicité, ce site élaboré par un très jeune garçon ravira les webmasters que nous sommes. Java scripts, frames invisibles et sondage pro/anti mondial au programme.

Accueil et conférences

L'association **Accueil Villes de France** organise la cérémonie d'accueil des nouveaux Ozoiriens, salle Coluche, samedi 14 novembre à 19 h. AvF monte aussi des conférences au cinéma Pierre Brasseur. La prochaine pourrait traiter de la gastronomie et des Arts de la table. Contact: M^{me} Duprey, 01.64.40.20.92.

Suspect

Des personnes se réclamant d'une association "Tremplin" démarchent auprès des habitants pour leur demander de l'argent. Elles sont étrangères à l'association "Tremplin SOS solidarité" que nous avons eu l'occasion de présenter dans ce journal.

Loto

L'Association Saint-Pierre organise un loto le samedi 21 novembre à l'école Gruet à partir de 21h. Nombreux lots. Rens. 01.60.02.85.24.

Changement d'adresse

Les personnes ayant changé d'adresse ou d'Etat civil sont priées de le signaler en mairie.

Listes électorales

Les demandes d'inscription sur la liste électorale sont reçues dès maintenant au service de l'Etat civil de la mairie. Date limite: jeudi 31 décembre. Se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Cet avis s'adresse également aux jeunes gens qui auront 18 ans avant le 28 février 1999.

Miss

L'élection de miss Ile-de-France, qualificative pour la finale télévisée, se déroulera à Ozoir, gymnase Jacques Anquetil, le 14 novembre prochain à partir de 21h. Elle sera précédée par le "Show miss France" en présence de Miss France 1998.

Carnet

SEPTEMBRE

NAISSANCES

Elodine Marques, Valentin Gomes, Morgane Lux, Alison Alves dos Reis, Hugo Pires, William Ginolin, Lolita Ibanez, Moudjada Hadji, Florian Vitry, Kévin Ansard, Rémy Rejzner, Adame Sacko, Coline Lorin, Tommy Vu, Sophie Nguyen, Julie Faure, Aurélie Zeitoun.

MARIAGES

Magali Kucheida et Alexandre Schmitt, Paula de Jesus et Casimiro Guerra Galante, Isabelle Champion et Sébastien Pain, Lidwine Lacombe et Christophe Quinart, Nathalie Gaudre et Franck Jeremie, Marine Philippe et Maxime Philippe, Véronique Dubois et Olivier Ceroni, Coralie Jamet et Dimitri Tomczak, Betty Delattre et Michel Teixeira, Sophie Rodriguez et Stéphane Durand, Joëlle Sobotka et Yves Biauou, Nadine Leroy et Philippe Martin..

DÉCÈS

Germaine Duval veuve Moreau, Edmond Genot, Andrée-Marie Schuller épouse Duppierrix, Aurélio Ferrer-Espert, Maurice Pasteur, Denise Ganet veuve Dehays, Charles Bonnet, Mélanie Ribardiere veuve Pajon.

Décès survenus depuis le 1^{er} janvier (notifications parvenues avec retard en mairie):

Franck Marie (27-2), Jacques Thonnel (28-2), Agnès Markisch veuve Bleuse (20-2), Reine Jean épouse Féret (1-4), Renée Brisset veuve Borie (25-6), Maurice Rathoret (26-6), Renée Sciarrino ép Pourquery de Boisserin (11-8).

HOMMAGE À UN PRÉSIDENT

Bien qu'il n'en parlât que très rarement, nous le savions luttant contre une maladie implacable. Il était de la race des lutteurs et nous avait habitués à gagner. La nouvelle de sa disparition nous a atterrés. Comment imaginer que Michel Van Coppenolle, président du club des anciens, n'est plus? Nous voulons au nom de tous les adhérents lui dire un grand merci pour l'œuvre accomplie et lui rendre un dernier hommage. (...) Nous ne pouvons pas parler de Michel sans évoquer son implication dans la vie associative ozoirienne. Il s'y était consacré sans compter, déployant une énergie qui forçait le respect. Il fut trésorier des Margotins et administrateur de la R.P.A. Mais c'est le "club" qui le passionnait le plus (...) et nous conserverons de lui le souvenir d'un homme de devoir, intègre et courageux. A Jeanine, son épouse, à ses proches, nous exprimons toute notre sympathie. **LE BUREAU DU CLUB**

Halte garderie

La halte-garderie municipale, place des sports, accueille les enfants de 3 mois à 4 ans.

Heures d'ouverture: le lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 17h et le mercredi de 9h à 12h. Inscriptions le vendredi après-midi.
Tel. 01.60.02.02.22.

Chambre inoccupée

Vous avez un grand logement et une chambre inoccupée d'au moins 9 m² et vous êtes disponible? Le centre hospitalier de Lagny recherche des familles désireuses d'accueillir à leur

domicile des personnes handicapées mentales adultes.

Centre Medico-psychologique, de Roissy-en-Brie
Tel. 01.60.28.96.10.

Festival

L'association **Kilowatt** prépare la deuxième édition du festival pluriculturel, avant gardiste... "I'm a J nation".

Au programme (sous réserve): *No one is innocent, Mean While, Mass Hysteria, Mad in Paris, Fourth Posse, Loula Coullisse...*
Association Kilo Watt, 4, grande cour, 77135 - Pontcarré.
Tel. 01.64.66.74.12.

Nouvelle ligne de cars Ozoir-Noisiel

- **Matin** (ligne 003.003.017): Brèche-aux-Loups, Anouilh, Kessel, Campus, Lecomte de Lisle, Jules Verne, Coste et Bellonte, Louison Bobet, LEP, Ferrière, Plume Vert, Tulipes, Camélias, Rue de Chevy, Eglise... puis Noisiel. La durée du circuit en ville (avant le départ pour Noisiel) est d'environ 12 minutes et les heures de départ à la station Brèche-aux-Loups sont: 6h 23, 6h 56, 7h 34, 7h 59. Les attentes pour une correspondance au RER varient entre cinq et dix minutes.

- **Soir** (ligne 003.017): Noisiel, Eglise d'Ozoir... Brèche-aux-Loups par le trajet inverse. Le trajet Noisiel église d'Ozoir est d'environ 22 mn et les heures de départ de la station du RER sont: 17h 26, 17h 59, 18h 48 et 19h 15.



SCOP. ALPHA T.P.

TRAVAUX PUBLICS

1, rue Léonard de Vinci

Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. 01 64 05 29 66 +
Télécopie 01 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779

laresche

la passion du Bois

DEPOT OUVERT AU PUBLIC
Du lundi au vendredi 7h30-12h00 et 13h30-17h30
Samedi 8h00-12h00

*Les Pros du BOIS
au service
Des Pros du BATIMENT*

UN VRAI STOCK, 6000 m² dédiés aux bois, panneaux, parquets, lambris, fenêtres, portes, ...

- Bois de coffrage et d'échafaudage...
- Bois de charpente en sapin, chêne, lamellé, ...
- Bois de couverture, bardeaux et Polytuil
- Bois et panneaux de décoration et d'agencement, lambris parquets, placards, ...
- Menuiseries industrielles, portes, escaliers, fenêtres, volets, ...
- Lasures, vernis, pointes, outillage, ...

DES SERVICES exclusifs

- Conseils, études, métrés, devis, ...
- Sciages, rabotages, profilages, placages, traitements...
- Transports, déchargements grue, ...

Parquet flottant
CHENE
A partir de 180,00 Ftte/m²

PREX
ET
QUALITE

DEPOT :
7 RUE LOUIS ARMAND
ZONE INDUSTRIELLE
77330 OZOIR LA FERRIERE

Tél : 01 60 18 59 89
Fax : 01 64 40 46 40

PORTES DE GARAGES :

- BASCULANTES
- SECTIONNELLES ISOLÉES

PORTAILS :

- ALUMINIUM OU P.V.C.



- VOILETS BATTANTS ALUMINIUM OU P.V.C.
- PORTES BASCULANTES de PARKING
- BARRIÈRES LEVANTES
- MOTORISATION
- VOILETS ROULANTS ISOLÉS ALUMINIUM

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS

**AUTOMATISATION
DE FERMETURES
EXISTANTES**

**UN INDUSTRIEL AU SERVICE
DU PARTICULIER**



 **SERMIC** DIFATEC

Z.I, Rue Robert Schuman 77330 OZOIR - LA - FERRIÈRE

Tél : 01 64 40 15 00 - Fax : 01 64 40 19 09

CRÉDIT GRATUIT 3 MOIS APRÈS ACCEPTATION DU DOSSIER